La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 7 MAI 1952 — No 25

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

Nécessité de fonder un Collège militaire canadien-français

Déclaration de M. Balcer devant le "Richelieu"

Trois-Rivières. — Seule la création d'un collège militaire canadien-français peut solutionner le problème de la représentation des Canadiens français dans les états généraux de nos trois forces armées. C'est en substance ce que déclarait Me Léon Balcer, député aux Communes des Trois-Rivières, devant les membres du club Richelieu.

Après avoir rappelé à son auditoire que nos soldats canadiens-français s'étaient illustrés sur les champs de bataille lors de la dernière grande guerre mondiale, le député fédéral des Trois-Rivières a ajouté que présentement trente pour cent des soldats canadiens qui sont en service actif en Corée sont des Canadiens français. Au surplus, a-t-il précisé, leur dévouement est incontestable et leur bravoure se fait toujours de plus en plus proverbiale. Ils sont compétents autant que n'importe quels autres, qu'ils soient Anglais ou Américains.

M. Balcer a ensuite fourni des chiffres officiels concernant cette représentation des nôtres dans les états généraux de l'Armée de terre, de la Marine et de l'Aviation. Mes chiffres sont officiels, a-t-il fait remarquer. Avant de les donner il disait que les nôtres sont pratiquement exclus des écoles militaires. Au Royal Road, près de Victoria sur 150 cadets, on ne compte que 6 Canadiens français; à Kingston, la proportion est encore plus considérable car sur 349 cadets, on en mentionne que 38 Canadiens français. Si nous considérons maintenant le nombre des officiers canadiens-français, nous avons les statistiques suivantes: armée de terre sur 127 officiers, 3 Canadiens français; marine, sur 186 officiers, 4 Canadiens français et dans l'aviation sur 382 officiers, 10 Canadiens français.

En conclusion le conférencier a signalé que les nôtres sont ou pas assez intéressés ou pas assez intelligents ou encore qu'il s'agit d'une discrimination qui vient de la part des autorités du département de la Défense nationale. Etant pour ainsi dire exclus des écoles militaires, on peut facilement être porté à croire que s'il n'y a vraiment pas discrimination, il y a incompréhension et injustice. Si la population canadienne-française représente 35 pour cent de la population totale, on devrait s'attendre à ce que le tiers de nos officiers soit des Canadiens français.

Nouvelles brèves

WINNIPEG. — Parmi les six jésuites canadiens, détenus dans leur propre maison par les communistes chinois, se trouve le Père Edouard Laflèche. Ce missionnaire a passé 17 ans en Chine et il demeure actuellement à Suchow. Un de ses frères, le docteur G.-M. Laflèche, réside à Winnipeg, et l'une des nièces du missionnaire est une chanteuse fort connue des auditeurs de Radio; elle chante sous le nom de Gisèle MacKenzie.

TROIS-RIVIERES.—Après avoir célébré le centenaire de leur arrivée au Canada, l'an dernier, les RR. PP. Oblats fêteront avec éclat cette année le cinquantenaire de leur arrivée au Cap-de-la-Madeleine et leur prise de possession du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. La principale journée du cinquantenaire coïncidera avec la solennité de l'Assomption de la sainte Vierge, le 15 août, Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier y donnera le sermon.

WASHINGTON. — Des milieux bien renseignés disent que le congrès sera prochainement saisi de demandes de crédits destinés à faciliter une vaste expansion de la production des armes atomiques. Le président Truman a dit que le programme, visant à accroître les réserves "des nouvelles armes fantastiques" de l'Amérique, coûtera entre 5 et 6 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années.

LONDRES. — La Grande-Bretagne a vendu à la Russie une plus grande quantité de caoutchouc durant les trois premiers mois de cette année que durant toute l'année dernière. C'est ce qui a été officiellement révélé à Londres. Les députés de l'opposition se proposent de demander au gouvernement comment il se fait qu'une telle quantité d'un produit aussi précieux ait été vendu aux communistes.

OTTAWA. — Le ministre de la justice, l'hon. Stuart Garson, a annoncé la nomination d'un commissaire spécial qui sera chargé de déterminer s'il existe un cartel dans la fabrication, la distribution et la vente des fils électriques et des produits s'y rattachant. Un avocat de Montréal, Me Carl Goldenberg, a été nommé commissaire selon la loi d'enquête des cartels.

NEW-YORK. — Les chefs communistes de la Russie soviétique sont autant en guerre contre leur propre peuple que contre le monde libre, a déclaré à New-York l'amiral Alan G. Kirk, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou. L'amiral Kirk parlait au cours d'un diner offert au bénéfice des réfugiés du communisme soviétique. Depuis les premiers jours de la dictature communiste, a-t-il déclaré, une lutte civile est livrée entre le gouvernement et le peuple de la Russie.

Windsor reçoit triomphalement la statue de N.-D. du Cap

Défilé religieux de plus de 10,000 personnes

La ville de Windsor, Ont., a fait à Notre-Dame du Cap une réception digne des plus glorieuses journées du Congrès Marial d'Ottawa. Une escorte de la police provinciale de l'Ontario s'était portée au devant de sa chapelle-roulante, à Chatham, et elle entrait triomphalement à Windsor le 20 avril. Les autorités ecclésiastiques et le maire Rhéaume l'accueillirent avec les plus solennels hommages. La Madone nationale commençait la tournée officielle des principales églises et institutions de la ville en vue de préparer les populations à la grande procession du 1er mai.

Cette procession, qui depuis quatre ans marque l'ouverture du Mois de Marie, a été couronnée d'un particulier succès. Les catholiques de Windsor étaient fiers de posséder pour la circonstance la Madone du Cap qui depuis trois ans a visité toutes les provinces de l'Ouest canadien et qui, depuis l'automne dernier parcours en tous sens la province d'Ontario. Ils lui préparèrent un char de triomphe d'où, sur un trône élevé, la Reine du Canada ouvrait royalement la "marche de l'Armée bleue", sorte de protestation officielle contre les manifestations de l'armée rouge qui violent de leurs profanations la gloire du Mois de Marie.

Dès six heures p.m., des groupements de catholiques affluaient à l'Hôtel de ville de Windsor par toutes les rues de la cité. Ils venaient non seulement des diverses paroisses de la ville mais des comtés environnants d'Essex et de Kent, de Chatham, et même de London, à plus de cent milles; la grande ville américaine de Détroit s'associait chaleureusement à ce déploiement de son humble voisine, sur une distance de plus de deux milles, tout le long de la rue Ouellette, artère principale de Windsor, défilèrent bientôt plus de dix mille fidèles.

Trente-quatre chars allégoriques explication publique, un retour au Très Saint Sacrement par Marie afin que le monde soit préservé des persécutions communistes comme celles qui font actuellement rage derrière le rideau de fer. De puissants haut-parleurs, distribués sur tout le parcours, invitaient à la prière, spécialement à la récitation du Rosaire, l'arme par excellence de l'armée de Marie. On défila ainsi pendant deux heures et demie, sous les yeux émerveillés de la foule qui se pressait des deux côtés de la rue.

Les écoles catholiques trahies par les politiciens



Edmonton reçoit ces jours-ci la visite de l'Ambassadeur de France au Canada, M. Hubert Guérin est né le 25 janvier 1896. Il obtint son baccalauréat et son diplôme en droit de l'Université de Nancy en France. Pendant la première grande guerre il était Officier d'Infanterie. Grièvement blessé en 1918, M. Guérin fut décoré de la Croix de Guerre et élevé au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Il débuta dans la diplomatie en 1920 comme Secrétaire à l'Ambassade de Washington. A part quelques intervalles au Ministère des Affaires Etrangères à Paris, M. Guérin fut Secrétaire et Conseiller à l'Ambassade de France à Rome de 1925 à 1940; Ministre en Finlande en 1941; Directeur politique de la Section Europe-Amérique du Ministère des Affaires Etrangères à Alger en 1943; Délégué du Gouvernement Provisoire au Vatican en 1944; Ambassadeur de France en Hollande en 1945, au Brésil en 1946 et au Canada en 1949. En 1948 M. Guérin fût élevé au rang de Commandeur de la Légion d'Honneur.

L'Assomption, patronne de l'Afrique du Sud

Cité du Vatican. — Le pape a proclamé la vierge de l'Assomption patronne céleste de l'Union sud-africaine. Cette décision a été annoncée par le Saint-Père dans une lettre qu'il a adressée à Mgr Martin Lucas, délégué apostolique en Afrique du Sud, à l'occasion du premier congrès marial de l'Union sud-africaine qui se tient à Durban et où le Souverain Pontife est représenté par ce prélat.

Ridgway succède au Général Eisenhower

Washington. — Le président Truman a désigné le général Matthew B. Ridgway comme successeur du général Dwight D. Eisenhower, au poste de commandant suprême allié en Europe pour y renforcer les défenses contre toute menace d'agression communiste.

M. Truman a aussi annoncé que le général Mark W. Clarke succèdera à Ridgway aux postes de commandant des troupes des Nations Unies en Corée et commandant en chef des armées américaines en Extrême-Orient.

L'annonce télévisée coûtera cher

Toronto. — M. Davidson Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, a surpris 350 directeurs de services publicitaires quand il a révélé les tarifs que sa société exigera des annonceurs qui désireront faire connaître leurs produits par le moyen de la télévision.

M. Dunton a déclaré que la télévision sera probablement une réalité à Montréal et à Toronto à la fin d'août 1952. Il a ajouté que le tarif pour un programme de télévision d'une heure à Toronto sera de $1,600. A Montréal, le tarif sera de $500. La différence dans ces deux tarifs est due au fait que le nombre des propriétaires d'appareils de télévision est encore fort réduit dans la région de Montréal.

M. Dunton a dit que les tarifs seront appelés à augmenter lorsque le nombre des auditeurs s'accroîtra.

Eisenhower en avant sur le sénateur Taft

Washington. — Une compilation faite par l'United Press démontre que le général Dwight-D. Eisenhower prend les devants sur le sénateur Robert-A. Taft, dans leur course au choix des délégués à la convention républicaine nationale.

Secret de défense connu des rouges

Timmins. — Un dirigeant du Syndicat des métallurgistes vient d'affirmer que des communistes ont travaillé à la réalisation d'un projet de défense ultra-secret dans le nord de la province ontarienne.

"C'est notre conviction que les rouges connaissent tous les détails de la construction et la disposition de toutes les pièces et corridors de l'immeuble en question," a déclaré le même chef ouvrier.

Il s'agit d'une initiative tellement secrète que même la localité où elle se trouve ne peut pas être nommée. Il s'agirait d'une construction de plusieurs millions de dollars entreprise conjointement par les gouvernements du Canada et des Etats-Unis comme mesure de défense contre l'invasion éventuelle du continent américain par le nord.



M. Rodolphe Laplante qui, depuis la fondation de l'Office du crédit agricole du Québec, en était le secrétaire général **devient l'un des quatre régisseurs de cet organisme, tout en conservant son** poste de secrétaire général et ses attributions de secrétaire général à l'Office de l'électrification rurale.

M. Rodolphe Laplante fut le fondateur de la Survivance, d'Edmonton, Alberta, et concurrent secrétaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Ottawa apporte des changements à notre carte électorale

Le problème de la fièvre aphteuse est discuté

British United Press

Après chaque recensement se pose le problème, généralement controversé, de la révision de la carte électorale du Canada et de la redistribution des sièges à la chambre des communes.

Cette année, le problème a encore une fois soulevé de vives discussions et, finalement, le comité spécial a adopté le projet du gouvernement de ne pas faire perdre à une province plus de 15 pour cent de sa représentation après un recensement. Le projet soumis par le premier ministre Saint-Laurent luimême permet à la Saskatchewan de ne perdre que trois sièges au lieu de cinq. Par ailleurs, le Manitoba en perd deux et la Nouvelle-Ecosse, un. La Colombie britannique aura quatre sièges de plus et les provinces de Québec et d'Ontario gagnent chacune deux sièges tandis qu'un autre siège sera ajouté pour les territoires du nord-ouest. Le nombre de députés à la Chambre des communes sera ainsi porté de 262 à 265.

Le comité a adopté à l'unanimité le projet du premier ministre après avoir rejeté un amendement C.C.F. voulant fixer à dix pour cent la diminution dans la députation d'une province après un recensement.

Epizootie

L'épidémie de fièvre aphteuse en Saskatchewan a soulevé de violentes polémiques à la Chambre des communes où l'opposition conservatrice a accusé le gouvernement de négligence:

On reprochait le fait que la fièvre aphteuse a été reconnue comme telle officiellement que trois mois après le début de l'épidémie: Pendant cette période on avait négligé de faire les analyses du virus.

Un comité agricole a été formé pour faire enquête sur la situation qui inquiète fort les éleveurs surtout depuis les dernier cas récents signalés en Saskatchewan alors qu'on croyait le mal enrayé.

Le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, d'autre part, s'est plaint des provinces qui ont imposé un embargo sur les bestiaux des prairies à cause de cette terrible épidémie qui a menacé l'industrie de l'élevage au Canada.

M. Gardner a souligné que ces embargos ont empêché la distribution normale de la viande et ont rendu impossible la tâche de maintenir des prix minimum pour le boeuf de l'ouest.

Défense

Le chef de l'opposition conservatrice, M. George Drew, a porté de violentes attaques contre deux ministères fédéraux: le ministre des finances et le ministre de la défense nationale.

Il a reproché à M. Abbott de ne pas avoir assisté davantage au débat sur le budget. Le chef conservateur est allé jusqu'à dire que s'il était premier ministre il ne permettrait pas que le ministre des finances s'éloigne de la capitale pour faire une tournée de discours immédiatement après avoir présenté son budget.

C'est encore M. Drew qui a attaqué le ministère de la défense nationale. Il a émis l'hypothèse que certains incendies dans des camps d'entraînement militaire pourraient être criminels à la suite des vols commis. Il est même allé jusqu'à dire que le ministre de la défense devrait être jugé devant les tribunaux. M. Drew faisait particulièrement allusion au vol commis au camp de Petawawa.

Jugement favorable à l'éducation religieuse

Washington. — La Cour suprême des Etats-Unis a maintenu le bien-fondé du système de l'Etat de New-York consistant à libérer de leurs classes les élèves des écoles publiques pour leur permettre de recevoir l'instruction religieuse en dehors des propriétés scolaires.

Ce jugement, rendu par 6 voix contre 3, sanctionne effectivement le programme de périodes de congé pour l'instruction religieuse, qui concerne quelque 2,000,000 d'écoliers dans la plupart des 48 Etats américains.

Les Russes auteurs de ce massacre

New-York. — Le républicain Alvin-E. O'Konski est revenu d'un voyage d'enquête en Europe, touchant le massacre de 12,000 hommes de troupes polonaises dans la forêt de Katyn; il a déclaré qu'il y a évidence irréfutable que les Russes sont les auteurs de ce massacre.

Les conservateurs et la C.C.F. s'opposent, les libéraux se défilent, le C.S. est muet

Les catholiques de Colombie décidés à lutter

Vancouver. — Trois grands partis politiques de Colombie britannique ont pris position au sujet des écoles séparées. Le quatrième, le Crédit Social, n'y a pas fait directement allusion.

Le parti progressiste conservateur et la Cooperative Commonwealth Federation s'opposent à l'octroi de subventions aux écoles séparées. Les libéraux ont annoncé qu'ils étudieront l'élimination de toute "distinction injustifiée apparente" à l'endroit des écoles séparées.

Les partis ont ainsi pris position dans les programmes électoraux qu'ils ont publiés durant la dernière quinzaine. L'élection provinciale de Colombie britannique est fixée au 12 juin.

C'est l'Association catholique d'éducation de Colombie britannique qui a soulevé la question. Aucune autre confession n'a pris part à la controverse. Toutefois, il y a quelque temps la conférence de l'Eglise-Unie du Canada formulait son opposition à l'octroi de subsides provinciaux aux écoles séparées.

Selon le système scolaire actuel en Colombie britannique, les écoles paroissiales ne reçoivent pas d'aide financière du gouvernement provincial.

Le projet d'"intégration"

Les catholiques soutiennent que leurs écoles devraient bénéficier des fonds publics et l'association a déclaré qu'elle est prête à réaliser "l'intégration" des écoles catholiques aux écoles publiques, moyennant certaines "sauvegardes". Entre autres garanties, des instituteurs catholiques enseigneraient certaines matières, les catholiques conserveraient leurs manuels et il y aurait des périodes d'instruction religieuse, peut-être après les heures régulières de classe.

Le parti C.C.F.

La CCF s'oppose à ce projet d'intégration. "Nous ne croyons pas que cela devrait devenir une question électorale," a déclaré M. Harold Winch, chef de ce parti dans la province.

"Les privilèges accordés à une confession religieuse ne sauraient être équitablement déniés aux autres", déclare la CCF. "Le système des écoles publiques en serait complètement bouleversé. La même base d'éducation devrait être assurée à tous ceux qui partagent la même citoyenneté," La CCF fait observer qu'on ne doit pas interpréter son attitude comme "une attaque étroite et intolérante contre la religion".

Le parti progressiste conservateur

A leur congrès, les progressistes-conservateurs ont adopté une position analogue. Une résolution affirme l'adhésion du parti au "système démocratique des écoles non confessionnelles tel qu'il fonctionne actuellement en Colombie britannique".

"Je suis d'avis que la politique et la religion ne se mêlent pas", a dit M. Pitt Clayton, candidat progressiste conservateur dans la circonscription d'Alberni. "Nous pensons que séparer nos enfants, particulièrement durant leurs années de formation, c'est diviser plutôt qu'unir."

M. Clayton assure que le parti reconnait aux parents le droit d'envoyer leurs enfants aux écoles de leur choix et aux confessions celui d'établir leurs propres écoles, mais n'admet pas que le gouvernement puisse être obligé en justice de financer ces écoles.

La position du parti libéral

Le congrès libéral a écarté une motion adoptant en principe l'intégration que proposent les catholiques. Il a adopté une autre résolution recommandant que les écoliers des classes inférieures des écoles privées et publiques reçoivent gratuitement leurs manuels et qu'en certains cas les élèves qui n'appartiennent pas aux écoles publiques bénéficient de soins médicaux et dentaires gratuits.

La résolution ajoute: "Qu'il soit résolu que le gouvernement soit pressé d'étudier toutes autres formes apparentes de discrimination en vue d'éliminer entièrement un tel traitement injuste."

La seule allusion faite à ce sujet par le Crédit social est l'article suivant de son programme: "Fournir gratuitement à toutes les écoles élémentaires et supérieures les livres nécessaires, par le ministère de l'Education".

(Suite à la page 8)

Le premier mai est marqué par de violentes manifestations

Mouvement en faveur de l'unité de l'Allemagne

British United Press

Dans la plupart des capitales, les communistes ont célébré leur fête du premier mai avec beaucoup de fracas.

A Moscou, ce fut un déploiement de force alors que des milliers de soldats et d'ouvriers défilaient sur la place Rouge sous le regard de Staline, qui surveillait la scène du tombeau de Lenine.

C'est à Tokyo que l'on a enregistré les manifestations les plus violentes. La police et la troupe ont dû faire face à une foule de quelques 300,000 personnes et tirer des coups de feu et lancer des bombes lacrymogènes pour disperser les émeutiers. La manifestation a dégénéré en protestations violentes contre les Américains.

A Berlin, les communistes des quartiers ouvriers n'ont réussi qu'à réunir une foule de 10,000 jeunes gens pour manifester à l'occasion du premier mai et pour défier la police et les troupes des quartiers occidentaux de l'ancienne capitale.

A Rome et à Paris, les manifestations communistes ont été calmes. Dans les principales villes du Canada, il fut interdit d'organiser des manifestations publiques. Les rouges se contentaient d'afficher des pancartes avec des slogans visant à saper les préparatifs de défense contre une agression communiste.

A l'occasion du premier mai, le général Charles de Gaulle, président du Rassemblement du peuple français, a prononcé au champ d'entraînement du bois de Boulogne, un important discours politique devant plusieurs milliers de ses partisans venus assister à la kermesse annuelle du RPF.

Examinant la position actuelle de la France, le général a déclaré: "Le peuple français entend retentir trois appels différents: l'un, celui du communisme, le porte vers la servitude; l'autre le mène à la facilité que pratique l'actuel régime; le troisième l'entraine vers l'effort et le renouveau, c'est celui-là que veulent suivre, aujourd'hui comme hier, ceux qui se rassemblent pour ne servir que la France."

Yougoslavie

La Yougoslavie qui est en rupture avec le Cominform et l'Union soviétique a décidé de renforcer son armée afin d'être prête à faire face à toute agression soviétique possible. Le chef communiste de Yougoslavie, le maréchal Tito a promis qu'il résistera à toute pression et à tout plan de conquête du Kremlin. Tito a aussi souligné que la Yougoslavie portera ses effectifs militaires à deux millions d'hommes s'il est attaqué.

Le régime communiste de Yougoslavie ne songe pas à se joindre au pacte de l'Atlantique mais il dit qu'il restera aux côtés des pays pacifiques.

Allemagne

Le mouvement en faveur d'une conférence entre les quatre grandes puissances sur l'unité allemande, prend de l'ampleur. La pression ne vient pas seulement des Allemands eux-mêmes, mais maintenant le parti travailliste anglais se prononce ouvertement pour une telle conférence.

Ces manoeuvres ne retarderont probablement pas l'admission de l'Allemagne occidentale dans la famille des pays de l'Europe occidentale. Il est possible cependant que la ratification de ce projet soit retardée aux parlements intéressés.



T. BLAQUIERE, Edam, Sask.



GABRIELLE COTE, Donnelly



CARMEN GALLANT, Edmonton



J. HACHEY, Falher



ALICE LAPLANTE, Vimy



THERESE PARENT, Highgate, Sask.



LENORE DESMARAIS, St-Paul

Sept nouvelles gardes-malades canadiennes-françaises ont reçu leurs diplômes dernièrement à Edmonton. Six avaient suivi leur cours à l'Hôpital Général; une autre, Mlle Lénore Desmarais, avait étudié à l'Hôpital de la Miséricorde. Nos félicitations sincères à nos jeunes compatriotes.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 MAI 1952

Les partis politiques et les écoles catholiques de la Colombie

Tous les partis politiques de la Colombie, à l'exception du Crédit Social, se sont prononcés sur la question scolaire soulevée par les catholiques de cette province.

Le parti conservateur et la C.C.F. se sont opposés carrément à ce que le gouvernement reconnaisse officiellement les écoles séparées; ils refusent à l'éducation catholique droit de cité en Colombie; ils veulent forcer les catholiques à payer pour un système d'écoles publiques neutres; ils violent ouvertement la liberté la plus chère et imposent à la conscience des catholiques une éducation que ceux-ci condamnent. En somme, cela revient à dire aux catholiques: "En Colombie, l'Etat est le maître suprême; les droits de votre famille, de votre conscience, de votre religion ne comptent plus. De gré ou de force, acceptez l'éducation que nous avons choisie pour vous. Payez et taisez-vous"!

Hitler et Staline ne feraient pas mieux.

De son côté, le parti libéral provincial a refusé de se compromettre. Forcés de se prononcer lors de leur dernier congrès, les libéraux ont été trop lâches pour le faire. Ils ne pouvaient pas plaider ignorance: la question était trop claire. On leur demandait de dire si, oui ou non, ils reconnaissaient aux catholiques le droit de donner à leurs enfants une éducation en conformité avec leurs croyances. On leur demandait s'ils approuvaient le système d'écoles séparées pour les catholiques; ou si, au contraire, ils voulaient eux aussi user de discrimination et forcer les catholiques à payer double taxe pour échapper à l'éducation neutre qu'on veut leur imposer.

Les libéraux ont voulu ménager la chèvre et le chou. Ils se sont engagés uniquement à fournir des "soins médicaux" et des "manuels scolaires". Sur le fond de la question, ils ont cherché à jouer au plus fin en se servant d'une de ces formules banales et vagues coutumières aux politiciens: 'Qu'il soit résolu que le gouvernement soit prié d'étudier. . . et d'éliminer tout traitement injuste." Comme on lit souvent dans les réponses officielles: "Nous prenons en considération. . . Nous verrons. . ."

Les libéraux, ne voulant perdre de votes, ni à droite ni à gauche, refusent tout simplement de se prononcer. Ils restent à cheval sur la clôture.

Quand au Crédit Social, sa plate-forme en matière scolaire se réduit à peu près à zéro: "Fournir gratuitement les livres aux écoles. . ."

Et voilà comment les partis politiques de la Colombie entendent régler le problème scolaire; voilà comment ils apprécient les droits naturels et sacrés des individus et des familles; voilà comment ils violent les consciences et entendent remplacer même les préceptes divins, par des ficelles politiques ou des lois spoliatrices.

La position prise par les partis politiques sur la loi scolaire en Colombie devrait suffire à ouvrir les yeux de tous ceux qui ne sont pas aveuglés par la partisannerie.

Nous ne condamnons pas notre système démocratique comme tel. Nous voulons bien admettre que les partis ont droit de cité au pays. Dans notre régime parlementaire, il est nécessaire jusqu'à un certain point d'avoir des partis. Mais encore faut-il que ceux qui en sont membres ne deviennent pas des esclaves de la discipline partisanne, au point de ne plus pouvoir émettre d'opinion personnelle.

Ce qui est de beaucoup plus grave, c'est de voir les partis politiques mépriser les droits les plus évidents et les plus sacrés, dans le seul but d'obtenir quelques avantages électoraux.

Ne confondons pas l'autorité politique et les abus dont elle se rend parfois coupable, comme c'est cas présentement. Ne confondons pas le gouvernement légitime d'un pays ou d'une province, avec les lois spoliatrices que veulent nous imposer des groupes sectaires ou partisans.

Devant de tels abus, il est du devoir de tous les honnêtes citoyens de réagir par tous les moyens légitimes à leur disposition. Si l'Eglise comme telle évite de s'immiscer dans les questions de la politique profane, elle sait d'autre part qu'il est de son devoir d'intervenir chaque fois que la politique menace le droit, la morale ou la justice. Les enseignements des Papes sont clairs sur ce point. Et ils ont joint l'exemple à la parole.

De même les catholiques ont-ils le droit et même le devoir d'intervenir, alors que tous les partis politiques sans exception refusent de reconnaître les droits de l'élément catholique dans le grave problème de l'éducation.

Nous souhaitons que tous les catholiques, oubliant leurs divergences politiques d'autrefois, s'unissent solidement pour démasquer les fanatiques et les lâches et pour lutter jusqu'à ce que l'on fasse justice à leurs réclamations légitimes.

Nos coreligionnaires de la Colombie n'ont pas à craindre, ni à se décourager s'ils subissent quelque défaite. S'ils savent lutter dans la ténacité et l'union, le triomphe de leur cause est assuré. Car ils ont pour eux le droit et la justice.

P.-E. B.

En lisant les journaux

L'année obscure

TERRE DE CHEZ NOUS. — Depuis que la guerre s'est achevée, c'est la deuxième fois que les cultivateurs entrent dans une période de prix incertains. Lorsque l'Angleterre a abandonné d'acheter ses approvisionnements en bloc au Canada, on a craint une chute des marchés agricoles. Cette sombre précision ne s'est pas réalisée, parce que le marché domestique exigeait davantage et qu'il restait encore quelques débouchés extérieurs intéressants. A son tour, l'année 1952 s'accompagne de nuages obscurs. Du point de vue agricole, les prévisions sont moins encourageantes que jamais depuis le conflit. A la suite de l'embargo imposé par les Etats-Unis, avec l'effacement de l'Angleterre, nos grands marchés extérieurs n'existent plus. En dépit d'un certain dirigisme, la vieille loi de l'offre et de la demande joue de nouveau. Les surplus agricoles font tomber les prix. Tandis que les industriels exigent toujours davantage et que les ouvriers réclament par des grèves des salaires plus élevés, les cultivateurs subissent avec résignation des baisses de prix et de revenus. Y a-t-il là un mécanisme impitoyable contre lequel on ne peut rien? On a déjà dit que les produits agricoles sont les derniers à monter et les premiers à descendre. L'indice du coût de la vie a fléchi légèrement, mais la baisse est justement attribuable au rendement moindre des produits agricoles. Et tout le monde de se réjouir. . . à l'exception des cultivateurs. Pendant et depuis la guerre, le gouvernement fédéral s'est arrogé le rôle d'arbitre des prix. Il a enseigné à la classe agricole à produire à pleine capacité. Maintenant que de légers surplus apparaissent, — et que les crises sont à jamais conjurées dans les discours et les promesses —, que devons-nous faire?

D. B.

Semaine de Fierté Rurale

Pour la quatrième année consécutive, La Jeunesse agricole catholique organise une "Semaine de Fierté rurale" dans tous les centres français du pays. Du 15 au 22 mai 1952, plus de 30,000 ruraux prendront part à des équipes d'étude dont le thème principal sera la famille considérée en regard de la lettre collective de nos Evêques sur le problème rural.

En 1945, la J.A.C. lançait dans la province et dans les centres français des autres provinces du Canada une "Semaine de la Messe et du Travail" qui avait pour but de faire revivre dans nos campagnes la ferveur traditionnelle pour les Rogations. On s'appliquait à montrer au rural la grandeur de sa tâche, sa dépendance intime de son Créateur et la nécessité pour lui d'unir son travail à celui de l'Auteur de la vie. Une enquête a démontré que, à la suite de cette campagne, la dévotion pour les messes des Rogations devint plus intense et la liturgie de ces offices mieux comprise.

En 1949, la J.A.C. voulut ajouter à ces préoccupations d'ordre religieux la culture de la fierté rurale. Il s'agit de faire mieux saisir à nos ruraux les nombreuses raisons qui doivent leur faire aimer leur milieux et leur occupation.

Cette année, le thème de cette Semaine portera sur la **famille**, cellule première de notre vie sociale et source féconde de vie, de paix et de bonheur. La famille rurale offre un réel motif de fierté pour ceux qui la composent et pour tous ceux qui bénéficient de la merveilleuse sécurité qu'elle assure à ses membres.

Les risques en immigrations

LE DROIT. — On aura rarement un domaine auquel s'intéressent plus de gens et où il y a moins de coordination que celui de l'immigration. Plus ça va, plus les gens en parlent, s'en occupent, cherchent à faire quelque chose, esquissent une initiative ici, tentent un mouvement ailleurs, mais rien, absolument rien ne vient coordonner les efforts, diriger les bonnes volontés, établir la collaboration de façon méthodique et pratique.

Pendant ce temps, les immigrants nous arrivent à pleins bateaux, voyagent d'un bout à l'autre du pays en dépensant leurs derniers dollars en billets de chemins de fer et aboutissent finalement soit dans les grandes villes où les attendent la misère et la faim, soit sur des terres où, comme garçons de ferme, ils triment dur au profit de cultivateurs que personne n'éclaire sur le problème particulier.

Et naturellement, il arrive ce qui était inévitable: en Europe, on commence à douter de la bonne foi du Canada, dans ses invitations à l'adresse des candidats à l'immigration. . .

Que ce soit vrai ou que ce soit faux, que ce soit exagéré ou objectif, le fait est là: en France, du moins, on commence à douter considérablement du bon accueil réservé aux immigrants. Et nous avons tout lieu de croire que la même chose se produit en Allemagne.

Le plus irritant, dans tout cela, c'est que tout en constatant que notre réputation reçoit de rudes camouflets à l'étranger, par contre, au pays, il faut admettre que nombreux sont ceux qui se démènent du mieux qu'ils peuvent et tentent de faire quelque chose. A Toronto, on vient d'organiser un club de presse destiné spécialement aux journalistes des quinze périodiques qui s'y publient en langues étrangères. Au Saguenay, la fédération de l'U.C.C. vient de recevoir ses premiers immigrants français et les place et s'en occupe. On pourrait sans doute citer nombre de cas particuliers semblables.

Pourtant, la situation dans l'ensemble reste très pénible pour la masse des immigrants, il n'y a aucun doute là-dessus.

L'immigration, problème humain! Tant qu'on n'aura pas rétabli ce problème dans sa véritable nature, tant que le public n'aura pas réalisé une certaine unité dans l'organisation de ses sociétés et associations d'aide aux immigrants, il y aura risque de voir la réputation du Canada souffrir énormément des échecs, des souffrances et des déconvenues que les immigrants endurent. En outre, on retarde l'intégration des nouveaux venus à la population canadienne et on court un risque encore infiniment plus grand, plus immédiat et plus redoutable à l'égard de la propagande communiste à qui on offre ainsi un terrain de choix!

Georges-Henri DAGNEAU.

La confiance en Dieu est le principe de toutes grâces, comme la charité l'est de tout mérite; ceux qui prient Dieu avec confiance, obtiennent les faveurs qu'ils demandent aussi infailliblement, que ceux qui font leurs actions avec charité s'acquièrent un nouveau degrés de vertu. — Louis de Grenade.

* * *

Demeurez dans le Coeur de Jésus: à le voir, on dirait un calvaire; non, à le goûter, c'est un paradis. — Père de Ponlevoy, S.J.

Le rôle du Collège Saint-Jean dans notre province

Travail présenté au Congrès de l'A.C.F.A.

G. Forcier, o.m.i.

Le Collège Saint-Jean, qui a vu le jour à Pincher Creek, en 1908, sous la direction du R. P. André Daridon, o.m.i., fondateur, a été transféré à Edmonton en 1910. Depuis cette période-là, le Collège Saint-Jean, le Juniorat du temps, n'a fait que progresser. Au début de 1911, ouverture de la vieille partie du collège actuel; en 1918, construction de la maison blanche, qui héberge présentement nos laboratoires de chimie, de biologie et de physique; en 1921, agrandissement de la chapelle, du réfectoire, du dortoir, de la salle d'étude et des salles de classe; enfin en 1943, on agrandit encore les classes, on ajoute des chambres de professeurs ainsi qu'une biblioth,que. Et voilà qu'en 1952, le Collège Saint-Jean devra de nouveau augmenter sa capacité, sous peine de faillir à sa mission éducationnelle, à cause des trop nombreuses demandes d'admission.

Rôle du Collège

C'est le rôle du Collège Saint-Jean de former une élite canadienne-française, de concert avec le Collège Notre-Dame de la Paix. D'ailleurs le prospectus du Collège Saint-Jean consacre définitivement l'orientation imprimée à l'institution quand il affirme: **"Le but premier du Collège Sant-Jean, au lieu d'être la formation exclusive des jeunes Oblats, comme il était auparavant, est devenu la formation du clergé canadien-français tant séculier que régulier. Le second but est la formation d'une élite laïque, tant dans le domaine des professions libérales que dans celui des différents génies. Le but du Collège Saint-Jean est donc identique à celui des petits séminaires de la province de Québec où l'on forme premièrement des prêtres, sans cependant refuser de former des médecins, des avocats ou des ingénieurs."**

Pour employer une formule plus synthétique, une expression plus lapidaire, le but du Collège Saint-Jean consiste donc dans la formation d'une élite tant laïque que sacerdotale.

En pratique, le rôle du Collège Saint-Jean sera donc de réaliser concrètement son but en donnant à la société canadienne-française une élite qui assurera sa survivance et l'orientera vers ses hautes destinées. Il va sans dire que le Collège Saint-Jean compte sur la coopération des meilleurs foyers canadiens-français, sur celle des meilleures écoles primaires, ainsi que sur celle du Collège Notre-Dame de la Paix, pour lui fournir les meilleurs sujets, c'est-à-dire les candidats les plus susceptibles de recevoir avec profit et en beauté, l'empreinte d'une éducation secondaire.

C'est donc en formant cette élite canadienne-française que le Collège Saint-Jean remplira son rôle extrêmement important dans la survivance albetraine de notre peuple, car un peuple sans élite est un peuple sans âme et un peuple sans âme est un peuple mort ou tout au moins mourant.

Qu'est-ce que l'élite?

Mais au fait, qu'est-ce qu'une élite? Le mot "élite" qui signifie "choix", désigne dans un milieu donné les sujets les plus aptes ou les meilleurs. Or deux qualités fondamentales contribuent à rendre un sujet digne de choix: sa valeur morale et sa compétence. Les valeurs morales sont les plus importantes, car elles doivent se trouver chez tous les sujets d'élite, à l'instar des assises supportant toutes les autres valeurs et à la façon des contreforts étayant les qualités foncières. Quant à la compétence, elle varie selon les milieux. Chaque milieu trouvera son élite chez ceux qui, en plus de leurs valeurs morales, manifesteront la plus grande compétence dans l'acquittement de leurs tâches personnelles ainsi que dans l'exercice de leurs fonctions. En somme, l'élite se composera donc des gens les plus vertueux et des candidats les plus instruits. Cet apanage de vertus et cet ensemble de connaissances comportent une double conséquence. D'abord, parce que ces sujets d'élite seront les plus vertueux, ils n'en aimeront Dieu que davantage. Et cet amour de Dieu se traduira par l'amour du prochain, par un esprit d'apostolat sans égal, qui sera comme un partage et une efflorescence de leur brûlant amour de Dieu. Ensuite, parce que ces candidats seront les plus instruits, de ce fait, ils seront plus à même de comprendre les divers problèmes sociaux dont souffre la société canadienne-française contemporaine et de promouvoir leur solution tant par la parole que par l'action. Faire partie de l'élite comporte donc l'obligation et le sens de l'apostolat.

Formation par le Collège

Mais comment le Collège Saint-Jean s'adonne-t-il à la formation de cette élite? D'aucuns seraient peut-être enclins à penser qu'un *simple cours* d'école primaire supérieure, couramment appelé "high school," suffit pour assurer l'éclosion d'une élite. C'est là un préjugé funeste, d'autant plus néfaste qu'il est fondé sur la prétendue identité entre le cours du collège et celui de l'école primaire supérieure. Outre le cours d'immatriculation sénior que nous donnons au complet, nos collégiens reçoivent une éducation religieuse et morale beaucoup plus intense que celle des étudiants des écoles primaires supérieures même séparées. Nos collégiens font aussi des études linguistiques plus poussées du français, de l'anglais et du latin. S'ils persévèrent chez-nous, ils deviennent, dans la mesure du possible, des bilingues presque parfaits en maitrisant les deux langues officielles du pays. De plus les études de mathématiques et de sciences faites par les collégiens s'avèrent plus profondes et plus complètes que celles des écoles primaires supérieures. Ensuite dans le domaine de l'histoire, l'étude des causes, des développements et des conséquences des évènements historiques, en apportant à nos collégiens une juste perspective du passé, leur ouvre une fenêtre sur l'avenir et leur donne une meilleure intelligence du présent. Enfin la philosophie, cette science de toutes choses, par les causes ultimes, science acquise par les lumières naturelles de la raison humaine, vient couronner le programme d'études du Collège Saint-Jean et donner à nos étudiants une vision unique du monde que seule la philosophie peut infuser à ses fervents adeptes.

Cet entraînement, cette formation, seule la culture générale, le cours classique à base d'humanités, peut la donner.

Culture humaniste

Cette culture générale que beaucoup critiquent à tort et à travers est vrai-

(suite à la page 3)

LES LETTRES

L'aventure humaine et spirituelle de l'écrivain Daniel-Rops

Daniel-Rops est de passage au Canada, ou y sera d'ici peu. Il y prendra contact avec le pays, sa population, se prêtera à des entrevues, prononcera des conférences. Connu chez nous depuis longtemps, par ses articles et ses livres, l'homme a cette distinction d'être peut-être l'écrivain français le plus lu dans le monde, sans pour cela cesser d'être catholique, pratiquant et militant. Il est aussi un rude travailleur, qui partit de loin, tant au point de vue religieux que littéraire, pour atteindre aux réalisations de son âge mûr. Dans sa jeunesse, en proie au doute et à l'inquiétude religieuse, il refusa longtemps d'accepter ce qui lui paraissait vérité et réalité. Orgueil, a-t-on dit, et abandon à l'influence de Gide. Désarroi qui suivit la guerre de 1914-1918, alors que l'écrivain à peine sorti de l'adolescence, ne sentait nulle part d'attaches solides et se demandait comment orienter, fixer, ancrer sa vie. Il regarde déjà vers l'Eglise, mais il ne trouve pas en elle la satisfaction qu'il cherche. Il lui rend une sorte d'hommage, proclamant qu'elle ne correspond pas à l'idéal qu'il se fait d'elle. Avec le temps, il comprend mieux et se soumet. Il connaîtra dès lors la sérénité intérieure et poursuivra son oeuvre dans la joie. A l'inquiétude et au vague à l'âme, à l'incertitude devant le problème de la vie et de la mort, au mal du siècle de Musset, mais accommodé à la moderne, non sans apports freudiens et proustistes, succèdent l'accord de l'âme à la vérité, la volonté de communiquer sa découverte.

* * *

L'oeuvre de Daniel-Rops est abondante et variée, centrée sur des idées générales qu'elle ne perd jamais de vue. En somme, les problèmes essentiels: l'homme, sa nature, sa destinée. Dans le travail de recherche, un vaste édifice où entrent des essais philosophiques, des études psychologiques, de la critique, du journalisme, des biographies et de l'histoire, des romans et nouvelles. Dans la littérature, l'écrivain poursuit les idées et l'inquiétude des devanciers, qui lui permettront d'avoir raison de la sienne. Il n'y a qu'à connaître ses sujets pour s'en convaincre: Péguy, Rimbaud, Psichari, Estâunié, William Blake. Le travail d'évolution terminé, les sommets atteints, vers lesquels il tendait de toute sa nature, ce sera un jour ce fameux tryptique d'histoire religieuse dont le tableau central, **Jésus en son temps**, s'encadre du **Peuple de la Bible** et de cette oeuvre si neuve, **L'Eglise des Apôtres et des Martyrs.** Ces trois livres, auxquels il faut joindre les **Evangiles de la Vierge,** sont un véritable monument d'érudition et d'art, en même temps qu'un hommage au Christ vivant, centre de l'histoire du monde. Il n'existe rien de semblable, et c'est si vrai que ces livres furent tout de suite traduits dans une quinzaine de langues. Le Père De Parvillez, s.j., auquel nous empruntons quelques données sur Daniel-Rops, écrit de son oeuvre maîtresse: "La science historique, la finesse psychologique, les dons littéraires de Daniel-Rops ont trouvé là leur meilleur emploi, et par une juste récompense l'ascension de la pensée a été à la fois celle de son talent et de son influence."

* * *

L'auteur travaille comme un moine bénédictin, enfermé dans son appartement de Neuilly, entouré des 10,000 volumes de sa bibliothèque, de ses notes et souvenirs sur les pays qu'il visita, pour se mettre dans l'atmosphère des lieux qu'il entendait décrire, reconstituer et interpréter. Il y condamne sa porte et son téléphone, chaque jour, de sept heures du matin à une heure de l'après-midi. A d'autres moments, et surtout en Savoie, dans sa demeure de Tresserve, il reçoit volontiers ceux qui lui demandent conseils et directives. Car il a pris figure de chef de file, et nombre de jeunes intellectuels, des professions et des milieux les plus variés, se tournent vers lui pour obtenir réponse aux questions qu'ils se posent et qui rejoignent, par delà les années, celles devant lesquelles il restait coi, il y a un quart de siècle. Comme il entend servir, il ne refuse à personne une main secourable. "Le premier élan, dit-il un jour, qui m'amena, ou plutôt me ramena au catholicisme, partit d'une exigence intérieure. On peut bien, pendant un temps ruser avec cette sollicitation secrète qui vous travaille l'âme et qui, à certains moments, vous serre la poitrine, une heure sonne où, comme disait Péguy, il n'est plus possibile "de faire le malin". . . Le réconfort que nous apporte la loi chrétienne, ce n'est pas tant de résoudre nos problèmes, c'est de nous faire sentir, jusqu'au plus profond de nous-mêmes, qu'ils peuvent recevoir une solution qui ne dépend pas de nous. Telle est la vraie portée de l'aventure chrétienne: d'ordonner la vie à une fin." Aussi, ayant connu les affres de l'inquiétude, il n'hésite pas à se pencher vers ceux qui souffrent comme il souffrit. Daniel-Rops, de son vrai nom Henri Petiot, naquit à Epinal, le 19 janvier 1901, fils d'un officier d'artillerie. Après de brillantes études, le plus jeune agrégé de France à 21 ans, il se consacra d'abord à l'enseignement, à Chambéry, Amiens, et Neuilly. En 1944, il renonçait à ses cours d'histoire pour ne plus penser qu'à son oeuvre d'écrivain.

L'Illettre.

LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

CHAPITRE XIV
COMBATS DANS LE CIEL

Oui, le train s'arrêtait brusquement, réveillant Guy en sursaut. Il était seul dans le compartiment. L'inspecteur et Mireille avaient disparu. Guy sentit comme une main qui se posait sur son épaule; il se retourna en même temps: personne. Mais la même main le prenait par le bras, l'entraînant vers le couloir, pendant qu'une voix inconnue, et qui venait on ne savait d'où, lui soufflait à l'oreille:

—Vite, vite, venez. . .

Guy avait l'impression de rêver. Mais il pensait aux récits magiques dont il s'abreuvait aux heures de loisir. Il pensait aussi à ces influx magnétiques qui ont la propriété de rendre toute forme invisible. Et il sentait que le mystère autour de lui devenait de plus en plus profond, et en même temps de plus en plus attrayant. Alors il n'essaya plus de comprendre, et il suivit la main qui le guidait, pendant que la même voix lui disait:

—Vite, ne perdons pas de temps: je vous expliquerai tout à l'heure. . .

Avec son mystérieux compagnon invisible, Guy traversa le couloir: dans les compartiments, tous les voyageurs dormaient d'un sommeil sans remords. Nulle trace de l'inspecteur, ni de Mireille. La portière du wagon s'ouvrit:

—Descendez, je vous suis.

Puis la main se reposa sur le bras de Guy, le conduisit par un petit sentier sinueux, à travers des brousailles. La nuit était lourde, épaisse comme de l'encre d'imprimerie. La marche hallucinante durant un temps indéterminé. Guy s'attendait à un événement sensationnel, et il s'efforçait au calme, il voulait éviter toute surprise, rester prêt à toute éventualité. Il se répétait qu'il n'avait pas peur, et qu'il se sentait capable d'affronter tous les dangers. Cette main posée sur son bras le rassurait au lieu de l'effrayer. En toute confiance, il marchait vers l'inconnu.

Bientôt, une clairière assez vaste apparut. La lune, cachée derrière un nuage, se montra juste à temps pour éclairer un petit avion dont l'hélice tournait sans bruit. Tout était silencieux. On n'entendait même pas le froissement de l'herbe sous les pas. Mille gouttelettes d'eaux, déposées par la rosée, brillaient comme autant de diamants. Tout était absolument calme, et Guy pensait que rien n'était plus serein qu'un mystère impénétrable. . .

Sans dire un seul mot, l'être invisible poussait Guy vers la petite échelle qui donnait accès à la carlingue de l'avion. Mireille était déjà installée, et Guy n'éprouvait aucune surprise de la trouver là. Sa présence le rassurait. Il s'asseyait à côté d'elle. Maintenant, il n'avait peur de rien. Un ami près de vous décuple votre force.

L'avion glissait doucement sur l'herbe, accélérait son allure, s'élevait graduellement, survolant le petit bois. En bas, un long ver luisant s'étendait, immobile, dans la prairie: le train. . . Guy regardait les étoiles: la terre s'éloignait, mais le firmament ne se rapprochait pas. . .

—. . . Ce doit être bien difficile d'arriver jusque là-haut. . .

En l'écoutant, Mireille souriait.

Devant eux, la place du pilote paraissait déserte, mais les manettes de commande s'abaissaient, se relevaient, dirigées par une main invisible. Les petites lumières du tableau de bord s'allumaient, s'éteignaient, se rallumaient. . .

—Quelle époque extraordinaire! Vous vous rendez compte, Mireille? un homme invisible. . .

Et Mireille souriait toujours, doucement penchée près de lui. Ils ouvrirent une glace, offrirent leurs visages à l'air de la nuit. La température était très douce, à peine un peu fraîche.

La voix du pilot invisible déclarait:

—Nous allons vers l'est. Dans quelques minutes, nous L'aurons rejoint.

Guy ne comprenait pas, mais il ne sentait pas le besoin de questionner. Il se laissait porter vers le destin merveilleux qui l'attendait, il se laissait guider, en plein ciel, en pleine nuit, loin des hommes, loin des villes, vers l'aventure inconnue qui l'attirait, le fascinait. . .

Là-bas, un large ruban luisant apparaissait:

—Nous traversons la Loire.

Puis une immense clarté, sur la gauche, attirait leurs regards:

—C'est Paris! Dommage que nous ne passions pas au-dessus. Ce doit être très joli!

La Grande Ourse était toujours à la même place. Mireille s'étonnait qu'on ne la dépassât pas. L'avion, dans l'immensité étoilée, paraissait être le seul astre mouvant. A gauche et à droite, au bout des ailes, les feux de position faisaient semblant de cligner de l'oeil lorsque l'appareil s'inclinait, dans les virages. . .

—Quelle aventure extraordinaire!

—Pas si extraordinaire que cela, répondit Mireille. Il a dit que nous LE rejoindrions dans quelques minutes. . .

La randonnée fantastique continuait, jetant un monde entre l'avion et les hommes qu'ils venaient de quitter.

—Quand je pense qu'ils dorment paisiblement dans le train! Quelle pitié!. . . Croyez-vous qu'ils envieraient notre sort s'ils savaient où nous sommes? . . .

—Je ne sais pas! . . .

Le pilote invisible interrompit leur conversation:

—Regardez droit devant vous.

—Nous ne voyons rien. . .

—Regardez bien.

Alors ils distinguèrent une lumière qui fuyait devant eux, mais dont ils se rapprochaient rapidement:

—C'est SON avion, dit le pilote.

La distance qui les séparait diminuait progressivement.

—Bientôt nous l'aurons rejoint. Mais attention, nous allons franchir la frontière.

La main invisible leva le gouvernail de profondeur, et l'avion, en un élan formidable, se cabra, s'élança vers Saturne qui jouait avec son anneau. . .

En bas, un autre ruban scintillait:

—Le Rhin.

Sur la terre des hommes, un projecteur s'allumait, puis un autre. Leurs feux balayaient le ciel, mais sans atteindre l'avion, sans saisir dans leurs faisceaux ce petit objet brillant qui se promenait au milieu des étoiles et semblait se confondre avec elles. Quelques explosions retentirent.

—La D.C.A. (Défense Contre Avions), ils ouvrent le tir contre nous parce que notre passage n'est pas signalé. Mais nous ne risquons rien. A cette altitude, leurs obus ne peuvent pas nous atteindre. Ils perdent leur temps.

En effet, au-dessous de l'avion, on apercevait des éclatements blancs, comme de petits bouts de coton, ou comme ces brins de laine arrachés aux moutons de la bergeronnette qui bâtit son nid. . .

—Là, derrière vous, prenez la mitrailleuse. Vous n'avez qu'à viser, et appuyer sur la détente lorsque nous serons dans le viseur.

—Quelle curieuse aventure!

Bientôt, le pilote donnait l'ordre d'ouvrir le feu. En même temps, Guy appuyait sur la détente. La mitrailleuse lâchait ses balles, en une musique crépitante. Mais l'avion pourchassé continuait sa route. Soudain, s'apercevant sans doute qu'il était traqué, il fit un bond en hauteur. . . mais Guy le suivait toujours dans son viser. Maintenant, il était juste au-dessus d'eux, et Guy braquait la mitrailleuse en l'air.

—Le Grand Chef de la Chouette Verte n'a plus longtemps à vivre. . . Tout de même, en tirant, il ne faudrait pas que j'abîme les étoiles: ce serait dommage!

La mitrailleuse continuait à lâcher ses balles. L'adversaire ripostait. Mais soudain:

—Oh! il m'a blessé au bras droit! . . .

Impossible de continuer le tir dans ces conditions. Mais Mireille prenait la place de Guy, crispait sa main sur la gachette. Et puis, tout à coup, une grande lueur jaillissait:

—Ça y est! l'avion de la Chouette Verte est touché!

Comme une torche enflammée, il tombait en virevoltant. Un point blanc se détachait de l'appareil incendié, un petit point blanc qui s'ouvrait soudain en large parachute. Et le parachute descendait lentement, en un gracieux balancement.

—Attention! il est armé! Il tire sur nous.

C'était bien un peu invraisemblable, mais pourtant réel. Le parachutiste était muni d'une mitraillette et, comme il passait à hauteur de l'avion, il lançait une rafale qui atteignait le moteur. De petites flammes commençaient à jaillir, en gerbes d'étincelles.

Alors Guy, s'étant assuré qu'il avait bien son parachute, sautait dans le vide.

* * *

. . . Et il se retrouvait soudain tout bêtement assis au pied de la banquette, dans le train qui venait de s'arrêter brusquement, précipitant Guy hors de son lit improvisé. L'inspecteur et Mireille jetaient sur lui un regard amusé, pendant qu'il frottait ses yeux encore mal réveillés.

—Eh bien, que se passe-t-il?

—Je. . . je ne sais pas! Je. . . je crois que j'ai rêvé! Oh, mon Dieu, quelle histoire! . . .

—Ton rêve devait être assez mouvementé, car ton sommeil paraissait très agité. Est-ce qu'on peut savoir?

Tout en riant de bon coeur, Guy raconta son rêve:

. . . Tout à coup, disait-il, j'ai eu l'impression de recevoir une balle dans le bras: sans doute ma blessure qui me faisait mal! Alors, je ne pouvais plus manoeuvrer la mitrailleuse, mais Mireille a pris ma place. . . et c'est elle qui a abattu l'avion du Grand Chef de la Chouette Verte.

—. . . Lequel, d'ailleurs, interrompit l'inspecteur, se trouve dans notre train: j'ai trouvé, pendant ton sommeil, le compartiment où il s'est installé.

—. . . Puis notre avion a pris feu. Alors, j'ai sauté en parachute. . . et j'ai atterri ici-même!

Guy se relevait, toujours riant:

—L'étude des rêves, dit l'inspecteur, est assez amusante. Ton rêve t'a certainement paru très long, alors qu'il n'a pu durer que quelques fractions de secondes, puisqu'il fut provoqué par le choc du train.

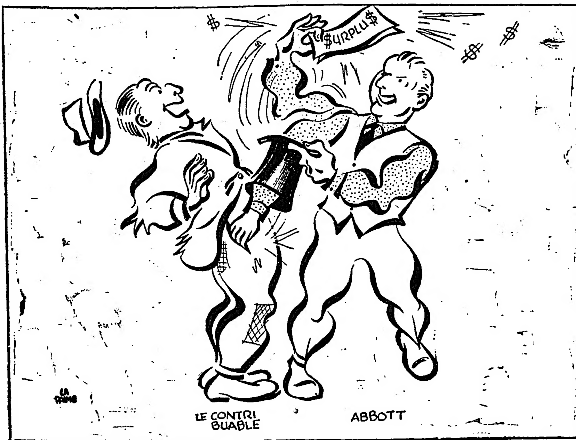
Mais Guy se moquait éperdument des considérations concernant les causes et les origines des songes nocturnes. Il pensait encore à ce combat aérien qu'il venait de vivre en dormant. Et, reprenant inconsciemment la phrase de son rêve:

—Quelle curieuse aventure! dit-il simplement.

. . . Mais la véritable aventure continuait!

(à suivre)

PRESTIDIGITATEUR



Bravo!

Les Prêtres de Sainte-Marie dans l'Alberta

Une belle page de notre histoire religieuse (1904-1921)

NOTRE DAME DE SAVOIE

Ce groupe français et celui de Tinchebray eurent une origine commune en 1914, le premier fondé par l'Abbé Rerroux, l'autre par les prêtres de Ste-Marie. Après le départ de M. Ferroux pour la B.C. ils furent tous les deux desservis par le Père Leconte avec messe chez M. Thibault pour le groupe de Notre-Dame. Faute d'entente une tentative faite en 1911 de bâtir une église en logs avorta.

En 1915, le projet fut repris avec succès: un acre de terre fut donné par M. C. Fetaz; une cotisation de $10.00 par homestead fut consentie et payée; du travail fut promis et accompli, et la petite chapelle de planches s'éleva sur l'un des points les plus élevés du pays. Avec la construction de cette chapelle, les familles semblent avoir retrouvé un regain de vie chrétienne: plusieurs qui n'assistaient que bien rarement la messe, se font un devoir d'y venir bien régulièrement et de s'approcher des sacrements. On tient à embellir l'église et plusieurs statues, une crèche, un ciboire, un crucifix et des chandeliers sont autant de dons qui viennent graduellement orner et meubler l'église; et l'autel offert par M. C. Brady, de Toronto, est venu compléter la série des dons.

La perspective de la bénédiction de l'église par Mgr l'Archevêque stimula le zèle et détermina l'achèvement de l'intérieur. Voilà donc un groupe qui s'organise et qui ne demande que les renforts de nouvelles familles.

Coronation

Rien n'inquiétait encore, en 1911 que, quelques mois plus tard, dans la plaine peu près inhabitée de bureau de poste de Haneyville une ville se bâtirait à environ 25 milles sud-est de Castor. Et pourtant c'est ce qui eut lieu.

Dans l'été de 1911, le C.P.R., en l'honneur du couronnement du Roi Georges qui venait d'avoir lieu, donna le nom de Coronation au nouveau point de division qu'il établissait sur sa ligne prolongée de Lacombe-Castor. La compagnie fit une réclame habile: un train spécial, parti de Winnipeg, amena à Coronation quelques heures après la pose du dernier rail et quelques heures avant la vente à l'encan des lots de la nouvelle ville, une armée de spéculateurs.

Coronation semblait un emplacement peu favorable à l'établissement d'une mission; peu nombreuses étaient les familles dont plusieurs étaient indifférentes. Toutefois le noyau primitif se renforçait de bons éléments: MM. A. Fraser qui ouvrait un hôtel entièrement moderne, puis A. Bernhardt, J. B. Stoesser, etc., et le 26 avril, fête de Notre-Dame du Bon Conseil, le Père Leconte disait la première messe et cela dans le "Star Théâtre", car dans l'Ouest on n'a pas toujours le choix des moyens et des locaux. Une violente tempête de neige faisait rage et les seuls catholiques de la ville purent venir, une trentaine environ, dont la plupart reçurent les sacrements.

La messe continua à se dire tous les deux mois. Les dames cependant travaillaient avec beaucoup de dévouement à recueillir des ressources pour la construction d'une future église. Le premier concert rapporta $100.00 net, somme consacrée à l'achat de deux acres de terrain pour un cimetière.

Mais contretemps qui n'est que trop fréquent dans les pays nouveaux, au moment où tout commençait à s'organiser, ces familles dévouées quittèrent la ville pour la plupart. Heureusement la Providence intervint. M. Brady, de Toronto, qui avait assisté à une conférence donnée dans cette ville par le Père Leconte sur ses missions, lui écrivait d'une façon inattendue au printemps de 1915, qu'en actions de grâces d'une faveur, son mari désirait consacrer $500.00 à la construction d'une église en l'honneur de St-Antoine dans les missions.

Et voilà comment cette même année vit la construction d'une jolie petite église à Coronation. Si M. Brady aidait à sa construction, Mme Brady se chargeait de fournir l'autel et les dames de l'Extension envoyaient les ornements et linges d'autel.

L'église St-Antoine de Coronation a été bénite dans l'après-midi du 27 juin 1917 par Mgr Legal venu en automobile de Consort où il avait accompli le matin une cérémonie anologue. La confirmation fut administrée dans les deux missions.

(à suivre)

Bill sur la fête de la reine Victoria adopté en principe

Ottawa. — Le bill de M. J. L. Macdougall, libéral de Vancouver-Burrard, visant à faire observer le jour de la confédération et la fête de la reine Victoria les lundis suivant le 1er juillet et le 24 mai a suscité plusieurs amendements de l'opposition, y compris quelques-uns qui ont été ajoutés à la mesure.

Le bill a finalement été adopté en deuxième lecture, mais ne s'appliquerait plus qu'à la fête de la reine Victoria, qui serait observée le lundi précédant le 24 mai. S'il est adopté en troisième lecture à une séance ultérieure, il lui restera à être approuvé par le sénat avant de devenir loi.

L'action rurale dans Grouard

Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i. nous prie d'annoncer que le R. P. R. St-Jacques a été nommé Directeur diocésain de l'Action rurale pour le Vicariat apostolique de Grouard.

Le mouvement d'Action rurale a été lancé récemment en Alberta par M. l'abbé G. Bouchard, du diocèse de St-Paul.

VEGREVILLE

Mme Arthur Tétreau, de St-Paul, mère des familles Plouffe, de St-Paul, Bonnyville et Végreville, est entrée à l'hôpital pour un gros rhume. On espère un prompt rétablissement.

Le rougeole fait son ravage par ici; il y a beaucoup de nos jeunes qui sont malades. Espérons que le beau mois de mai va les guérir.

Nos habitants sont encore après battre leur récolte de l'année dernière; nous remarquons que M. Théo Bienvenu a beaucoup de misère avec sa combine parce que le terrain est peu favorable.

Mme Théroux est rendue à Legal, et M. Boutillier est rentré de nouveau à l'hôpital. M. Edmond Morneau a passé une belle saison cet hiver sans être malade. Salut à M. Aristide Bienvenu qui est à l'hôpital lui aussi depuis plusieurs années.

On ne veut pas oublier notre bon Père Jean Garnier qu'on voit encore tous les dimanches pour nous dire la messe. Et nos meilleurs voeux à sa soeur, Mlle Claire Garnier.

On a remarqué que Oscar Plouffe est maintenant le propriétaire d'un bon petit Austin.

M. et Mme Delp Plouffe, d'Edmonton, étaient en visite chez leurs parents à Végreville.

Journée d'A.C.F.A. à Girouxville

Don de $10.00: Les Pères Oblats M.I., Rév. Srs Ste-Croix.

Don de $5.00: Ernest Deslauriers, M. Martel.

Don de $2.00: J. Doucet, D. Benoît, Denis Benoît, L. Houle, H. Chauvin, Elphège Benoît, N. Guindon, Emile Doucet, A. Bessette, L. Smith, Roland Deslauriers, Léonide Pigeon, H. Blanchette.

Don de $1.00: E. Parent, A. Bégin, I. Soucy, O. Bégin, I. Girard, O. Dufresne, E. Lemire, L. Sylvain, A. Sylvain, J.-B. Charest, L. Dubé, David Brochu, J. Chauvin, J. Bugnet, A. Benoît, J. Boisvert, J. Laverdière, P. Fontaine, E. Lorrain, J. Cossette, M. Bouchard, P. Foisy, Rose Aubin, A. Aubin, E. Bélanger J. Ouellette, A. Simoneau, H. Leclerc, V. Leclerc, N. Rochon, E. Pitre, Léonce Tremblay, A. St-Arnault, A. Levesque, J. Constantin, A. Gagnon, F. St-Jean, D. Girard, Alphonse Bélanger, J. Dumas, P. Dumas, L. Lavoie, J. Henly, U. Limoges G. Lanctôt, Mme A. Gagné, G. Gilbert, J. Tremblay, L. Landry, A. Briand, T. Rémillard, G. Dufresne Ella Cunningham, J. Girard, R. St-Laurent, C. Foisy, Eugène Lanctôt, H. Bégin, A. Tremblay, A. St-André, X. Dufresne, P. Soucy, J. Caseault, N. Juneau E. Lefebvre, P. D'auteuil, Restaurent Lefebvre, P. St-André, H. Bessette, A. Léonard, P. Lorrain, J. Nollette, Estelle Larocque, R. Chevrette, P. Gauthier.

Anonymes: $9.00.

Le rôle du Collège Saint-Jean dans notre province

(suite de la page 2)

ment la seule qui s'ingénie à former l'homme dans l'enfant et qui tend à dégager les valeurs intellectuelles et morales en herbe dans l'enfant par le moyen des humanités, c'est-à-dire par jeu complexe de l'analyse et de la synthèse linguistiques, par les effets combinés de l'induction et de la déduction tant mathématiques que scientifiques, et enfin par les études philosophiques qui habituent nos étudiants à la réflexion, à la méthode rationnelle et à la distinction du principal de l'accessoire.

Le but des humanités n'est donc pas d'inculquer le plus de connaissances possible, mais d'éveiller et de nourrir les aptitudes intellectuelles des adolescents, de développer leurs fonctions intellectuelles. A n'en pas douter, l'enfant doit être muni de connaissances indispensables à l'homme de son temps, à un sujet d'élite, surtout à celui qu'une fonction dirigeante attend et qui doit remplir un rôle social. Le Collège Saint-Jean ne néglige pas, même ce point de vue pratique. Mais ce qui importe d'abord, c'est de former en lui l'instrument, de lui apprendre à observer, à réfléchir, et à s'exprimer, à réfléchir surtout.

Comme cette virilité intellectuelle ou encore cette culture est nécessaire à tout candidat d'élite en vue de doter [illegible] dernier d'une réelle supériorité, il faut à tout prix, enrichir notre élite de demain de cette maturité virile de l'intelligence, si nous tenons à survivre. C'est pourquoi il faut la promouvoir chez la jeunesse canadienne-française contemporaine, en premier lieu pour organiser la relève de nos chefs actuels, et ensuite pour augmenter le nombre de notre élite numériquement trop faible.

Collaboration du public

Mais cette relève et cette augmentation numérique ne saurait s'effectuer sans votre concours. En effet il nous faut votre collaboration à tout prix. D'abord, il vous faut "choisir" les recrues du collège. N'est pas de l'élite qui veut! Ne fait pas un cours classique qui veut, non plus. Il faut un quotient intellectuel d'au moins 110, si on se sert de la série d'épreuves d'habileté mentale d'Otis. Mais l'intelligence seule ne suffit pas à elle seule. Il faut en plus, un travail persévérant, car au sens propre du mot, la culture suppose le travail, l'effort et un terrain qui ne soit pas rebelle aux efforts de l'homme et infécond malgré les sueurs versées pour y faire lever la récolte.

Que l'on veuille bien prendre note de cela, car le Collège Saint-Jean se refuse à jouer le rôle de pénitencier ou refuge pour les "minus habentes." C'est une institution pour la formation de l'élite, et cela exige la meilleure pâte humaine possible, car on ne forme de chefs avec la lie d'un peuple.

De plus, dans la formation des chefs, il faut encourager effectivement la persévérance dans les études. La discipline de l'action ne suffit plus en notre siècle de lettrés. Il faut de plus beaucoup d'études. Or l'enfant, voire l'adolescent est assez inconstant de sa nature, et voilà qu'après un ou deux ans d'étude secondaire, il veut terminer ses études. Il ne faut pas se rendre à ses caprices, surtout quand il s'agit de l'avenir et de son succès: la somme de ses études égalera la plupart du temps la somme de ses succès. C'est pourquoi les parents doivent se montrer assez énergiques pour faire continuer leurs études à ces jeunes adolescents versatiles et inconstants, surtout s'ils ont le talent pour y réussir passablement.

Enfin, il est une troisième façon de coopérer avec les éducateurs de nos collégiens, c'est de défrayer leur formation, i.e., de payer leurs dépenses. Une institution éducationnelle ne vit pas de l'air du temps, voire de prières, même si elles sont très ferventes. Il lui faut le "nerf de la guerre", i.e. des revenus ou des sommes d'argent nécessaires qui vont assurer non seulement son existence au cours de l'année académique courante, mais encore un certain progrès matériel nécessaire pour accorder à nos étudiants un certain bien-être et un confort raisonnable, qui, loin de nuire, favorisent plutôt l'éclosion des vertus. Pour cela, il faut que chaque étudiant paie régulièrement sa pension par l'intermédiaire des parents qui reçoivent les factures du R. P. Econome. De plus il faut que les sommes promises lors de la campagne de souscription en faveur du Collège Saint-Jean soient effectivement payées, étant donné que le collège compte sur la pension pour vivre et sur les sommes souscrites pour progresser.

Conclusion

C'est le rôle du Collège Saint-Jean d'organiser la relève de nos chefs actuels, voire d'augmenter leur trop petit nombre, si possible, en utilisant les humanités comme grand moyen de formation. Mais encore une fois, le corps professoral du Collège Saint-Jean demeurera impuissant à faire quoi que ce soit concernant l'éducation de cette élite sans votre bienveillante assistance dans ce grand et important travail. En effet, il vous incombe de nous aider à choisir les recrues, il vous appartient d'assurer leur persévérance dans leurs études, surtout si elles en ont les aptitudes et c'est aussi à vous que revient le devoir de défrayer ou de payer les dépenses de vos étudiants et d'encourager de vos généreux deniers le projet d'agrandissement du Collège Saint-Jean. Acceptons ces sacrifices de bon coeur, car c'est à ce prix que nous pourrons garder et embellir notre âme et par elle notre entité ethnique.

M. Daniel Malan s'en prend aux Nations unies

Le Cap, Afrique du Sud. — Le premier ministre Daniel Malan a violemment attaqué les nations unies en les accusant d'avoir laissé tomber "le sud-ouest de l'Afrique, ancien territoire allemand, actuellement administré par le gouvernement sud-africain.

Dans une allocution prononcée au parlement, M. Malan a prétendu que l'Union soviétique et les Etats non caucasiens du monde veulent se servir du sud-ouest de l'Afrique comme tremplin contre l'Afrique du Sud.

SPIRIT-RIVER

Le 30 avril au soir, nous avons eu l'ouverture solennelle du Mois de Marie; le matin de ce jour, nous avons eu grand'messe, au couvent, à l'occasion de la fête du Patronage de St-Joseph, patron aussi de notre paroisse de St-Joseph, de Spirit-River.

Le 2, premier vendredi du mois, grand'messe pour biens de la terre et heure sainte, le soir. Le 3: Invention de la vraie Croix; exposition de la relique de la vraie Croix, au couvent, de une heure et demie à quatre heures. Le 4, à la grand'messe, pour les biens de la terre) solennité de notre fête patronale; nombreuses communions; notre église décorée pour une fête de première classe; notre soeur sacristine a le talent de faire toujours du nouveau dans ses décorations et elle a droit à nos remerciements, car coup d'oeil vraiment pieux et de bon goût; nous avons eu exposition du Très Saint Sacrement depuis la grand'messe jusqu'à la déposition le soir au service de 7h.30; il faisait vraiment bon d'adorer le Saint Sacrement sur son trône de gloire, qui nous rappelait la Transfiguration de Notre-Seigneur, et nous aurions pu répéter les paroles des trois apôtres favorisés: "qu'il fait bon ici; bâtissons-y nos tentes".

Le 29 au soir, nous avions le film: "Son Copain", un film de France Film, film parlé et en français, représentation de deux heures; le pouvoir électrique n'étant pas en ordre, le film parlé fut presque silencieux, il fallut deviner beaucoup de mots; le sujet du film était loin d'être parfait et il est inconcevable qu'on le classe "pour tous"; à l'avenir, nous devrons passer nos films à notre propre censure pour ne pas être trompés.

Parmi nos malades de Spirit River, nous avons trois dames: les épouses de Denis Goulet, de Benoît Gaboury, et de Jerry McBride. Elles sont en bonne voie de guérison.

Nos voyageurs d'Edmonton nous sont revenus enchantés de leur voyage, la plupart ayant pris un congé d'une semaine.

M. et Mme Odilon Roy nous sont revenus la semaine dernière après avoir passé l'hiver dans leur belle demeure d'Edmonton.

Mme Victor Perras est partie la semaine dernière pour aller consulter les docteurs d'Edmonton; nous lui souhaitons un prompt rétablissement; en attendant son retour, M. et Mme John Perras tiennent maison chez Victor pour avoir soin des petits enfants.

Les dernières nouvelles reçues de Mme Ambroise Chabot (79 ans), actuellement à Maillardville, sont bonnes; elle trouve qu'il y pleut souvent et qu'il fait froid; elle reviendra en auto avec Edgar et son épouse dans le courant de l'été; elle nous dit qu'elle pense souvent "à son chemin" qui la conduisait à notre église de Spirit River; elle se propose d'aller voir "oncle Phus" et le Père Michalowski à Vancouver.

Il vente, il vente, il vente, et il fait froid. A quand les chaleurs d'antan? Quand il plaira à Dieu qui veut être prié davantage. Profitons du mois de Marie pour le faire en y venant; dérangeons-nous pour aller à l'église chaque soir, et le bon Dieu se dérangera pour nous.

On ne vit pas de ce qu'on mange, mais seulement de ce qu'on digère. Principe vrai pour l'esprit comme pour le corps.—Franklin.

Remerciements

Les Soeurs de la Providence de l'Hôpital du Sacré-Coeur, McLennan, désirent remercier très sincèrement les Dames Auxiliaires pour le dévouement qu'elles ont apporté dans leur organisation au profit de l'hôpital. Leur soirée récréative du 19 avril fut un beau succès. Les fonds recueillis permettront à l'hôpital de faire des améliorations dans son ameublement.

McLENNAN

Mardi dernier, une assemblée régulière et spéciale des Dames de Ste-Anne était organisée par Mmes Emile Dubrûle et Val Frey, chez Mme Dubrûle. A l'occasion, ces deux dames avaient invité la Rév. Soeur Supérieure de Soeurs Ste-Croix de Falher, qui eut l'aimable obligeance de venir donner une rare causerie sur ses propres expériences, sur le genre d'existence et d'abnégations auxquelles sont soumises les religieuses qui vivent aux Indes. Cette religieuse a vécu au Bengale plusieurs années. Une trentaine de dames présentes ont remercié chaleureusement soeur supérieure sur sa causerie vibrante de faits véridiques des us et coutumes du Bengale.

Un prix d'entrée fut gagné par Mme W. Lafleur de Kathleen.

M. et Mme Arthur Dumas sont revenus de Kitimat, B.C., après une absence de plusieurs mois.

M. et Mme Lucien Tardif ont passé plusieurs jours à Edmonton par affaires.

Plusieurs personnes de McLennan sont allées entendre la conférence donnée par le R. P. Buliard, o.m.i., à Falher, traitant des missions du pôle arctique. La seule mention de ces régions glacées, nous laisse entrevoir, au moins mentalement, tous les sacrifices et souffrances morales et physiques que ces missionnaires acceptent volontairement pour l'évangélisation de ces peuplades dépourvues de tout. Le livre intitulé "Inuk" écrit pas le R. P. Buliard et couronné par l'Académie Française est maintenant disponible à la bibliothèque française de McLennan.

Deux religieuses de la Providence, Soeur Agnès Rita, institutrice et Soeur Ulric Marie, garde-malades, sont venues de Kenora, Ont., visiter à McLennan, les religieuses de la Providence et leur famille, Mme Cazeau, ses deux filles et ses fils. C'est la deuxième fois qu'elles viennent dans cette partie du nord et n'ont que des éloges à faire des endroits qu'elles ont visité.

Le loup se fait garde de corps

Sainte Aldétrude, saint Gontran, sainte Gertrude, sont figurés accompagnés de rats. On représente même sainte Gertrude avec trois rats à terre, un rat sur la tête, un sur l'épaule et deux sur sa quenouille.

Saint Arnoul, évêque de Metz au VIIe siècle, avait près de lui un loup, sous la conduite duquel il gagnait le désert lorsqu'il voulait quitter son évêché pour vivre dans la retraite, et qui le reconduisit à la ville de Metz, lorsqu'il fut poussé par Dieu à retourner vers son peuple.

Saviez-vous que saint Sabin confia la garde de son âne à un lion, qui s'acquitta scrupuleusement de ce mandat?

On entre, on crie,
Et c'est la vie;
On baille, on sort,
Et c'est la mort.

—Ausone de Chancel.

TANGENTE

Mardi le 29 avril 1952, s'est déroulée dans notre église paroissiale une impressionnante cérémonie de mariage entre M. Aimé Chabot, de Codesa, et de Mlle Laurette Bouchard, de Tangente.

MM. Napoléon Chabot et Georges Bouchard servirent de témoins aux jeunes conjoints, tandis que M. Paul Fortin et Mlle Thérèse Bouchard suivaient comme garçon et fille d'honneur.

Le goûter du midi comme celui du soir se prit chez M. et Mme Georges Bouchard en présence de toute la parenté de M. Chabot et M. Bouchard. Souhaits de bonheur aux heureux époux.

Le jeune couple demeurera au village d'Eaglesham.

Notre jeunesse étudiante de Tangente célébra avec succès la semaine de la Campagne étudiante au Canada. Pour commencer avec enthousiasme dès le lundi le 28 avril, les jeunes comptèrent la présence de l'aumônier diocésain: le R. P. Clément Richer, o.m.i., de Wanham. Félicitations à nos jeunes et remerciements au P. Aumônier.

Au cours de la semaine, étaient de passage au presbytère le R. P. Hubert Marcotte, o.m.i., missionnaire à Fort Nelson, Colombie Canadienne, le R. P. Joseph Jean, o.m.i., de Paddle Prairie, Alberta, ce missionnaire chez les Indiens est venu aussi saluer son vieil ami M. J.-N. Fleury, de Tangente, Alberta. Aussi le R. P. Clément Desrochers, de Girouxville, vint présider une assemblée d'Action Rurale. Le curé du nord, M. l'abbé Majorique Baril, de Jean-Côté, pour se dédommager des chemins de printemps, vint se reposer sur nos grand'chemins qui conduisent jusqu'à Tangente. Merci à tous nos visiteurs.

BONNYVILLE

Notre cantatrice Cécile Vallée est encore à l'honneur. Cette fois c'est le premier prix Archambault, pour le chant (soprano). Mlle Cécile fréquente l'école Vincent d'Indy des RR. SS. du Saint-Nom de Jésus et Marie, d'Outremont, Montréal. La décision des juges a été unanime et Mlle Cécile Vallée a triomphé de dix concurrents. Félicitations, Cécile, et continuez à nous faire honneur!

Le film "Un Homme et son Péché" a eu un succès monstre, dimanche le 4 courant. Samedi, une représentation a été donnée pour les enfants. Dimanche à 2, 4, 7, et 9 heures la salle était complètement remplie, à chaque représentation. Les gens de St-Paul jusqu'au Lac Froid se sont hâtés de venir à Bonnyville pour voir le fameux "Séraphin". Les Chevaliers de Colomb ont lieu d'être fiers du beau succès. Mention spéciale est faite pour M. Philias Durocher qui s'est intéressé beaucoup à obtenir ce célèbre film. Les Chevaliers de Colomb remercient ceux qui ont aidé à faire de cette journée un beau succès.

Trois indiens du traité et un métis ont été condamnés au Fort Saskatchewan la semaine dernière pour ivresse. Il serait à souhaiter qu'on attrappe les personnes qui leur procurent ces boissons! Leur sentence sera probablement deux ans aux travaux forcés. La loi est très sévère sur ce point. Nul ne peut présenter de la boisson à un indien du traité. Gare à vous!

Mme Jean-Marie Tétreault, de la Colombie canadienne, est en promenade d'affaires à Bonnyville. Elle retournera bientôt vers son cher mari!

Notre bon vieux M. Wilfrid Laplante s'est retiré de son ouvrage, comme constable de Bonnyville. M. Laplante s'est toujours très intéressé au bien-être de sa ville. Il était très dévoué pour les vieilles nécessiteuses. Il ne chômait jamais lorsqu'il s'agissait de son devoir et était intéressé à mille et une choses. Nous admirons M. W. Laplante; malgré son âge avancé, il est relativement très actif. Maintenant que le bon Dieu bénisse ses vieux jours! Jouissez avec votre aimable femme d'une tranquillité bien méritée!

Nous avons l'honneur de vous présenter notre nouveau constable dans la personne de M. Hervé Blais. M. Blais, vétéran de la deuxième grande guerre, a fait la campagne d'Italie; il a été blessé plusieurs fois assez gravement. Il a débarqué à Dieppe lors de l'invasion avec plusieurs compagnons, mais a été assez chanceux pour être épargné. Il est le fils de Mme Clarina Blais (aujourd'hui Mme C. Verrier). Hervé est né à Bonnyville; il est robuste et peut faire un bon constable. Bonne chance, Hervé!

M. et Mme M. Blackburn étaient en visite chez M. et Mme R. Motut, la semaine dernière.

M. et Mme Clarence Paquette ont acheté la ferme de Mme L. Coulombe. Ils demeureront sur l'ancienne terre de M. et Mme Zoël Baril jusqu'à l'année prochaine.

M. Arthur Bordeleau est maintenant employé à la crèmerie de Bonnyville. Il a complété un cours de beurrerie à Calgary dernièrement.

Notre vétérinaire, Dr Z. Nagy était heureux de voir arriver sa femme, sa fille et son garçon. Ils arrivent de Toronto. Le Dr Nagy demeure dans la maison de M. A. Lethiecq, voisin de M. Vital Vézeau sur la rue Albertine. Bienvenue à la famille Z. Nagy!

Plusieurs personnes étrangères passent à Bonnyville en route vers Grand Centre, afin de trouver de l'ouvrage, mais doivent s'en retourner chez eux, car les grands travaux ne commenceront pas à l'instant même.

Ceux qui veulent s'abonner au journal catholique laïque anglais "The Ensign" de Montréal, peuvent donner leurs noms à M. J.-H. Lirette qui est nommé agent pour ce journal de Bonnyville à Cold Lake.

M. et Mme Joseph Lefebvre du Lac Froid étaient en promenade avec leur famille chez M. et Mme J.-H. Lirette. Ils profitèrent de l'occasion pour voir "Séraphin".

Le Canada perd son caractère rural

Ottawa. — L'Office canadien de la statistique signale qu'un nombre de plus en plus considérable de fermiers canadiens viennent s'établir à la ville. En 1951, la population urbaine de la nation s'élevait à 8,628,253 âmes, tandis que celle de la campagne n'en comptait que 5,381,176. En 1941, environ 56.5 pour cent des canadiens demeuraient dans les cités. L'an passé, les citoyens de la ville ont continué d'augmenter, et ont atteint le chiffre de 61.4 pour cent surpassant considérablement les 38.4 pour cent des canadiens fermiers. Toutefois, la population rurale du Québec a augmenté de 6.5 pour cent ces derniers temps.

Journée d'A.C.F.A. à Falher

Ont donné $15.00: Soeurs Ste-Croix.

Ont donné $10.00: Collège N.-D. de la Paix, R. J. Desfossés, Oblats de M.I., Paroisse de Falher.

Ont donné $5.00: Frank Aubin, Jos. Choquette, Royal Choquette, Liosel Chalifoux, Motor Chalifoux, Mlle Irène Bisson, A. O. Courchesne, Gérard Chalifoux, Arthur Dentinger, Pete Dumont, Gérard Lévesque, Camille Moulun, Provincial des Oblats, Laurent Sicotte, P. A. Sicotte, Lucien St-Arnaud, L. B. Turcotte, A. Taillefer, Emile Vandal, Gérard Turcotte, Jean-Louis Viens.

One donné $2.00: Albéric Aubin, André Coulombe, Pierre Dentinger, Philippe Fournier, Albert Lauze, Henri Mercereau, Roméo Turcotte.

Ont donné $1.00: Jos. Arcand, Pierre Aubin, Jos. Aubin, J.-O. Aubin, Maurice Beaudoin, Roger Beaudoin, Gérard Bugeaud, Mme B. Bugeaud, Marcelle Bugeaud, Léopold Beaudoin, Lucien Beaudoin, Léo Blouin, Louis Besse, Ben Chouinard, P.-E. Côté, Georges Cartier, Paul Despins, Tom Dentinger, P.-J. Demers, Maurice Despins, Léo Desfossés, Eddie Emard, Claude Gervais, Gérard Guindon, Charles Guénette, Henri Guénette, Réal Guindon, Albert Guénette, Alphonse Houde, L. Johnson, Mme A. Lacourse, Emile Lacourse, Donat Laflamme, Achylle L'abbé, Louis L'abbé, Raoul Lacourse, Ferrier Laflamme, Pierre L'abbé, Paul L'abbé, Ferdinand Lévesque, R. Lemire, Homer Lambert, Jos. Lemire, J.-B. Morin, J.-M. Normand, Ernest Nicolet, Adrien Poirier, F.-L. Paquin, L. Pronovost, Cyril Roy, Mme Cyril Roy, Albert Robertson, P. Sauvageau, René Turcotte, Gérard Turcotte.

GIROUXVILLE

2 mai. — Une belle cérémonie se déroulait en notre église, en présence de tous nos étudiants. Dix-neuf jeunes écoliers étaient admis dans la Croisade Eucharistique, et huit Croisés étaient reçus Apôtres. Ces enfants connaissent bien leurs obligations car ils ont été l'objet d'une préparation soignée. De plus, quoique jeunes, ils sont vraiment décidés à faire de l'Action Catholique, en mettant en pratique les beaux mots d'ordre de leur mouvement: Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre. Cette nouvelle réception porte le nombre de nos Croisés à 64 dont 40 garçons et 24 filles.

Le 3 mai, nous avons été les heureux témoins d'une belle réunion des chefs de la Croisade. 54 enfants sont venus des paroisses environnantes et 6 de Grande Prairie, soit 150 milles, ce qui marque l'importance qu'on attache à ce mouvement d'Action Catholique. Plusieurs aumôniers et Directrices étaient aussi présents. La journée débuta par une basse messe pendant laquelle les jeunes Chefs firent entendre de beaux cantiques. Le R. P. Clément Richer, aumônier diocésain de l'Action Catholique des étudiants donna un sermon très intéressant et très approprié à son jeune auditoire. Suivit un temps de détente pendant lequel tous profitèrent des beaux jeux de la cour d'école. A une heure, on se rendit dans une classe pour un forum sur la Croisade. Sous l'habile direction de Mlle Bugeaud, institutrice de Falher, tous purent répondre avec satisfaction et l'intérêt fut soutenu tout le long des 60 questions. Ensuite, l'on se dirigea vers l'église pour le Salut du Saint-Sacrement. Les Apôtres renouvelèrent leur consécration, on chanta un dernier cantique puis l'on se sépara en se disant "Aurevoir" car l'on espère bien se retrouver encore ensemble pour de si belles réunions.

Singes et souris dans une fusée

Washington. — Un expert de l'aviation américaine révèle qu'une fusée a été lancée à 80 milles dans les airs avec des singes et des souris à bord.

C'était un essai préliminaire en vue de déterminer si l'homme ne pourrait pas voler dans l'espace interstellaire.

Les souris vivent encore et se reproduisent normalement, dit le savant.

Les cinq singes ont survécu à l'envolée, mais quatre ont été tués lorsque les parachutes les ramenant à la terre ont fait défaut. Le cinquième atterrit sans encombre, mais il succomba ensuite à la chaleur dans le désert du Nouveau-Mexique.

On a voulu au moyen de ces animaux déterminer les réactions physiques et psychologiques au fait qu'à certaines altitudes on se trouve sans poids et l'on flotte en l'air.

Les singes et les souris s'en sont apparemment bien tirés.

Les singes ont dormi pendant la montée parce qu'on leur avait injecté de la morphine. On leur avait fixé des instruments mesurant le pouls, la respiration, les mouvement cardiaques et la pression artérielle, et ces informations furent transmises par radio à la terre durant l'envolée.

Au cours de leur période où le poids ne se faisait plus sentir, c'est-à-dire pendant trois minutes, les souris flottèrent dans leur cabine. Une fois revenues dans la sphère de gravité, elles reprirent leurs mouvements normaux comme si rien ne s'était passé.

Découverte de lichen sur Mars

Chicago. — Les plaques vertes que l'on aperçoit à la surface de la planète Mars pourraient être des champs de lichen, plante bien connue ici-bas comme nourriture des rennes. C'est l'astronome G. P. Kuiper, de l'université de Chicago qui a suggéré cette théorie.

Le télescope a révélé l'existence de vertes étendues à la surface de la célèbre planète. Kuiper en a conclu que les conditions propices à la croissance de plantes du type du lichen existant sur la planète et a émis ces assertions dans une nouvelle édition de son bouquin "Les atmosphères de la terre et des planètes". Mars et la terre sont les seules planètes de notre système solaire capables d'entretenir les formes de vie que les hommes connaissent.

LOS ANGELES

Bientôt, nous n'aurons plus besoin d'aller à l'école. Voici notre monde avec: 224 millions de journaux quotidiens; 182 millions d'appareils de radio; 15 millions d'écrans de télévision, et 112,000 salles de cinéma, nous dit l'UNESCO.

Nos mites (moths) semblent plus grosses cette année. Serait-ce les pluies?

Il y a deux fois autant de salons de liqueur alcoolique que d'églises aux Etats-Unis.

A Highland Park, une jeune fille parla à son ami dans un téléphone public durant sept heures et demie; de 8h. du matin à 3h.30 de l'après-midi. Une foule de curieux étaient là, lorsqu'elle termina. Et tout ce temps pour 5c. On lui apporta sandwich et café.

22 millions de chiens aux Etats-Unis, qui dépensent pour $500 millions.

L'homme moyen aux Etats-Unis a 30 ans, est marié, a 2 enfants, est à se payer une maison, possède auto, réfrigérateur, radio, téléphone gagne $3000 par an, a fait son école haute.

On emploie de plus en plus les femmes comme détectives. Elles seraient meilleures que les masculins. Pourtant, mon camarade me dit que la sienne ne s'aperçoit pas vite des trous dans ses chaussons.

Sur l'omnibus, une dame demande au chauffeur s'il se rendait au bout de la ligne. "A chaque fois, madame. Aux deux bouts!"

Au riche hôtel Beverly Hills, la femme d'un millionnaire fait son petit lavage et l'étend à ses fenêtres. L'hôtel n'aime pas cela.

J.-R. Thibaudeau.

AIDE ET CONSEIL

Bien des fois nous sommes appelés à donner avis et conseils sur plusieurs problèmes qui se présentent après une mort inattendue. A cause de notre longue expérience en ces matières, nous sommes capables de dire quelle ligne de conduite il faut suivre. Notre expérience est à la disposition de tous en cas de besoin.

La Colombie en voyage à Québec

La Colombie aura une cinquantaine de délégués au Congrès. On compte occuper deux wagons-lits. Comité d'honneur. Comité actif. Départ le 14 juin.

A tous les cercles Canadiens-français de la Colombie, le Comité spécial du Congrès de la Survivance française est heureux de transmettre, par son président, un rapport de ses activités et décisions récentes au sujet du voyage de la Survivance française au vieux Québec.

D'abord, votre Comité provincial tient à affirmer que ce voyage doit prendre l'aspect d'un pèlerinage au berceau de notre race en Amérique. Pèlerinage de prières, de réflexions et d'instruction. Pèlerinage qui doit nous retremper dans notre ferveur nationale et nous offrir de nouvelles armes dans la défense de notre héritage national.

C'est dire que les pèlerins de la Colombie s'attendent à se retremper dans une atmosphère bien catholique et très franchement française.

En voguant vers la vieille mère patrie, nous espérons lui trouver un coeur toujours vibrant de catholicisme et un visage bien officiellement français. Avec quelle peine, ses fils les plus éloignés salueraient un Québec au visage anglais et défiguré. Quelle déception s'il nous fallait être reçus dans des établissements qui ne portent que des annonces anglaises et qui sont représentés par des serviteurs qui massacreraient notre langue, pour laquelle nous luttons, nous, des provinces éloignées.

Pour affirmer que ce voyage est bien l'affaire de toute la province, de tous les français de la Colombie, et non seulement l'initiative des quelques privilégiés qui s'embarqueront le 14 juin pour traverser le Continent, le Comité a voulu former un Comité d'honneur qui comprendra les personnes suivantes: les quatre curés de nos quatre paroisses canadiennes-françaises, le président de la Fédération C.-F. de la Colombie, M. le Sénateur A. Blais, MM. les Docteurs L. Beaudoing, G. Robinson, H. E. St-Louis, les présidents paroissiaux des Cercles locaux.

Le Comité actif est composé de M. Donat Savoie, président, de MM. Arthur Chéramy, Oscar Chéramy, P. H. Paquette et les curés des quatre paroisses. Le R. P. O.-A. Meunier en est le secrétaire.

Ce Comité a l'honneur de vous communiquer les décisions suivantes:

1.—Le voyage s'effectuera sur les wagons de la compagnie du Pacifique Canadien;

2.—Le départ aura lieu de Vancouver, vendredi, le 13 juin au matin.

3.—Dans l'avant-midi du dimanche, on s'arrêtera en route pour la messe dominicale aux environs de Régina;

4.—L'arrivée à Québec se fera le 17 juin et les pèlerins de la Colombie espèrent avoir la joie d'aller présenter aussitôt leurs hommages et leur affection à Notre-Dame des Victoires et de se rendre ensuite aux assises du Congrès;

5.—Tous les soirs, prière du soir et chapelet en commun pendant le voyage; au cours de la journée, chants de cantiques et chants canadiens;

6.—Les cercles et les centres Canadiens doivent prévenir au plus tôt le président, dès qu'ils ont l'assurance d'avoir recruté un voyageur. M. le président envoie des formulaires que ces aspirants voudront bien remplir au plus tôt, afin de les retourner sans délai à l'adresse du président: 1014 - Est 20 ave., Vancouver, 10.

7.—Chaque semaine, les journaux français tiendront le public au courant des activités et des décisions du Comité actif.

8.—Pour éviter les retards, toute correspondance devrait être adressée au président. Le temps presse; faisons vite et bien.

Communiqué.

VANCOUVER

M. et Mme René Lamontagne et leur bébé sont revenus à Vancouver après un séjour de plusieurs mois à Powell River, C.B., où M. Lamontagne était employé dans une usine; ils ont visité M. et Mme T. Guénette, mère de M. Lamontagne.

M. et Mme Marshall, de St-Boniface, étaient de passage à Vancouver ces jours derniers; ils ont rendu visite à M. et Mme L. Guénette. Mme Marshall est la nièce de M. Guénette; ils retourneront sous peu à St-Boniface.

Annonces classées

Position demandée

Jeune canadienne-française finissant cours commercial, comprenant dactylographie et sténographie bilingues, désire position à Edmonton, commençant au début de juillet. S'adresser à casier postal No 30, la Survivance, Edmonton.

ATTENTION!

Avez-vous déjà fait des placements dans l'huile, mines ou entreprises industrielles? Vos certificats peuvent être de grande valeur. . . N'hésitez pas. Téléphonez à 43255 ou écrivez à l'Agence Pétrolifère, 10022 - 102ème rue, Edmonton, Alta. (Agence Canadienne-française).

Tarifs trop élevés pour l'Ouest

Ottawa. — M. R. J. Wood, libéral de Norway, s'est dit, aux Communes, désappointé que le budget 1952-53 n'ait pas comporté plus de baisses de tarif.

M. Wood a affirmé que la population de l'ouest du Canada est particulièrement atteinte par des tarifs destinés à protéger des industries du centre du Canada. A son avis, les partisans de la politique "Canada d'abord" oublient qu'elle ne bénéficierait qu'aux industriels.

Il n'est pas en faveur d'une conférence commerciale du Commonwealth parce que les précédentes ont imposé de nouvelles restrictions au commerce.

M. Wood trouve qu'il en coûte très cher aux provinces de l'ouest de faire partie de la Confédération, que les prix trop élevés payés par les agriculteurs représentent un boni considérable à l'industrie, bien supérieur au remboursement de $65,000,000 pour le blé.

A son avis, une baisse de 25 p. 100 dans les tarifs entraînerait une dizaine de jours après une baisse d'au moins 15 points dans le coût de la vie.

Le Mois de Marie à la croix du chemin

Shawinigan. — L'une des plus belles traditions religieuses que nos campagnes ont conservées de nos ancêtres est bien celle de la prière du Mois de Marie à la croix du chemin. Aux confins du grand Shawinigan, on rencontre en maints endroits l'expression si touchante de cette belle coutume. Il s'agit de la partie rurale de la paroisse d'Almaville. En plus de l'exercice du Mois de Marie à l'église de St-Sauveur, la prière se fait également à toutes les croix du chemin.

Congrès de Québec

Nos lecteurs seront heureux de connaître le programme du IIIe Congrès de la Langue française, à la mi-juin, à Québec. Voici les détails de ces grandes assises:

MERCREDI, 18 JUIN

9.00-12.00 a.m.—Seizième session du Comité de la Survivance é l'Université Laval.
10.00 a.m. —Ouverture de l'inscription des congressistes au Petit Séminaire de Québec.
3.00- 4.00 p.m.—**Hommage au passé et démonstration de:** Montréal au tombeau de Mgr Laval (chapelle du Séminaire de Québec); Québec, au tombeau de Marie de l'Incarnation (chapelle du monastère des Ursulines); Rimouski, au tombeau de Catherine de Saint-Augustin (chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec); Sherbrooke, au sanctuaire des Saints Martyrs canadiens (chapelle de la rue Dauphine); Franco-Américains, aux monuments Laval-Cartier; Acadiens, au monument Garneau; **Congressistes de l'Ouest, au monument Louis Hébert;** Congressistes de France, au monument Montcalm.
4.30 p.m. —Ouverture de l'exposition des travaux scolaires à l'Académie de Québec.
8.00 p.m. —Séance d'ouverture du Congrès au Petit Colisée.

JEUDI, 19 JUIN

8.00 a.m. —**Messe de pèlerinage au sanctuaire national de Notre-Dame des Victoires.**
9.30-11.00 a.m.—Séance des sections d'étude au pavillon de l'Université Laval.
11.15 a.m. —Réception des délégations officielles à l'hôtel de ville de Québec.
2.00- 3.30 p.m.—Séances des sections d'étude.
4.00 a.m. —Dévoilement d'une plaque devant la basilique Notre-Dame de Québec.
7.00 p.m. —Dîner du Comité de la Survivance et promotion de l'Ordre de la Fidélité française au Pavillon Monseigneur Vachon.
11.00 p.m. —**Hommage national au Sacré-Coeur au parc Victoria;** heure d'adoration, messe et communion.

VENDREDI, 20 JUIN

8.00 a.m. —Messe de requiem à la chapelle du Séminaire de Québec.
9.30-11.00 a.m.—Séances des sections d'étude.
11.15 a.m. —Dévoilement de deux plaques de bronze à l'Université Laval.
2.00- 3.00 p.m.—Séances des sections d'étude.
4.30 p.m. —Réception offerte par S. Exc. le Lieutenant-Gouverneur de Québec aux délégations officielles, au Bois de Coulonge.
8.30 p.m. —Séances des noces d'or de la Société du Parler français à l'Université Laval.

SAMEDI, 21 JUIN

8.00 a.m. —Messe pour la jeunesse à l'église de Saint-François d'Assise de Québec.
9.30-11.00 a.m.—Séances des sections d'étude.
11.30 a.m. —Réception des délégations officielles à Lévis; réception, à Québec, des délégations juvéniles par les autorités religieuses et civiles.
12.30 p.m. —Déjeuner offert aux délégations juvéniles par le Comité du Congrès.
12.30 p.m. —Déjeuner de la Société des Ecrivains canadiens.
2.00- 3.30 p.m.—Séances des sections d'étude.
2.45- 4.30 p.m.—Assemblée et élection de la Société des Ecrivains canadiens.
4.00 p.m. —Remise de doctorats par l'Université Laval et réception aux congressistes dans le jardin du Séminaire de Québec.
7.00 p.m. —Manifestation au monument Champlain par les congressistes franco-ontariens.
8.00 p.m. —**Manifestation de la jeunesse au Grand Colisée.**

DIMANCHE, 22 JUIN

10.00 a.m. —Messe pontificale à la Basilique de Québec.
12.05 p.m. —Dîner de l'Association canadienne des Educateurs de la Langue française au Château Frontenac.
3.00 p.m. —**Défilé de la Saint-Jean-Baptiste.**
8.30 p.m. —Clôture des séances d'étude du Congrès à l'Université Laval.
8.30 p.m. —Concert et danses populaires sur la terrasse du Château.

LUNDI, 23 JUIN

3.00 a.m. —Messe des Equipiers de Saint-Michel à la chapelle du Séminaire de Québec.
9.00 a.m. —Départ des Equipiers pour Coeur-joie-en-montagne.
9.00 a.m. —Départ des congressistes pour Trois-Rivières.
11.45 a.m. —**Hommage des congressistes à Notre-Dame du Cap.**
12.30 p.m. —Dîner aux Trois-Rivières pour commémorer le centenaire du diocèse.
2.30 p.m. —Départ pour Montréal.
6.00 p.m. —Arrivée à Montréal.
8.00 p.m. —Dîner au chalet de l'île Sainte-Hélène et remise de décorations de l'Ordre de la Fidélité française.
10.30 p.m. —**Feu d'artifice et feu de la Saint-Jean, concert au parc Lafontaine.**

MARDI, 24 JUIN

9.00 a.m. —Messe pontificale à Notre-Dame de Montréal.
11.10 a.m. —Réception civique à l'hôtel de ville.
1.30 p.m. —**Défilé de la Saint-Jean-Baptiste.** Départ du Jardin botanique.
8.00 p.m. —Dîner en musique clôturant le Congrès, au Chalet de la Montagne.

MERCREDI, 25 JUIN

9.30 a.m. —Visite des endroits historiques de Montréal.
11.00 a.m. —Départ pour Saint-Hyacinthe et dîner à 1 heure.
3.00 p.m. —Visite de la ville.
4.30 p.m. —Départ pour Saint-Jérôme.
6.30 p.m. —Dîner à Saint-Jérôme.

JEUDI, 26 JUIN

8.30 p.m. —Hommage à la Langue française au Chalet de la Montagne, Montréal.

La Semaine de Fierté Rurale

La région de la Rivière-à-la-Paix y participe d'une façon active

Cette grande semaine de Fierté rurale s'organise pour la quatrième année déjà dans le milieu rural du Canada. Elle aura lieu pour cette année 1952 du 15 au 22 mai prochain.

Voici les deux buts principaux qu'elle se propose d'atteindre:

1.—Ranimer la ferveur des fidèles pour les messes des rogations.

En effet, il est urgent de redonner à ces jours de prières leur place que des préoccupations matérielles trop poussées ont mis au rang d'évènements sans importance.

La clémence de la température, l'urgence des travaux, le peu de temps dont on dispose, les difficultés de transport etc., etc., ne doivent pas devenir un obstacle à la participation à ces prières spéciales dites pour notre milieu rural.

"Cherchez le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît". Cherchons le Maître de la moisson, allons à Lui, n'est-il pas la Richesse, la Puissance, la Bonté, l'Amour infini? Il saura nous donner en Roi le surcroît!

Tous: pères, mères, garçons et filles, nous nous rendrons aux trois messes des Rogations sans aucune hésitation. Nos églises devront se remplir comme aux messes du dimanche.

2.—Susciter une légitime fierté à l'égard du milieu rural en faisant découvrir à chacun la beauté, les richesses, la grandeur de sa profession, de son métier, de sa famille, de sa paroisse.

Le milieu rural n'est-il pas le réservoir de la société à tous points de vue? Il est temps que nous sachions ce que nous sommes, ce que nous valons.

Le thème de la semaine sera: "La famille rurale canadienne-française catholique"; nous découvrirons les avantages que nous offre cette famille et les devoirs que nous avons de l'améliorer continuellement.

Toutes les équipes d'Action Rurale de la Région, en collaboration étroite avec les autres associations existantes, créeront dans nos paroisses, par la Semaine de la Fierté Rurale, un vaste mouvement de foi, de confiance et d'entraide pour son propre bien, sa sauvegarde et l'attachement à sa mission providentielle!

Statistiques

Religion

Le bureau fédéral de la statistique révèle, d'après le recensement de 1951, que les Catholiques au Canada sont presque deux fois aussi nombreux que le groupe protestant le plus nombreux. L'an dernier, le Canada comptait 6,069,496 Catholiqes, soit 43.33 pour cent de la population totale de 14,009,496.

C'est la United Church qui forme le deuxième groupe religieux au point de vue du nombre avec un total de 2,867,271 adhérents, suivie par l'église anglicane qui compte 2,060,720 membres.

Ces chiffres relevant d'une enquête menée sur les dix principaux groupements religieux qui représentent 96 pour cent de la population. Les autres dix pour cent appartiennent à d'autres religions ou n'ont aucune allégeance religieuse.

Les catholiques forment le groupe religieux le plus nombreux dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince Edouard.

Proverbe espagnol: "Si tu me trompes une fois, c'est ta faute; si tu me trompes deux fois, c'est la mienne."

* * *

Qui ne veut pas quand il peut, ne peut plus quand il veut.—Proverbe italien.



"Il faut annoncer ses produits en français"

Montréal. — "Il faut annoncer ses produits en français, si l'on veut vendre à la clientèle canadienne-française", a affirmé M. Raoul Daigneault, l'agent de publicité Cockfield and Brown, de Montréal, devant une récente réunion de l'Association des Grossistes de Machineries aratoires.

LEGAL

M. l'abbé René Jacob était à peine rendu à Morinville mardi dernier lorsqu'il recevait par télégramme la triste nouvelle de la mort subite de son frère, M. Louis Jacob, de Détroit. Grâce à la générosité de l'abbé Brière, il put quand même se libérer de sa fonction de remplaçant pour se rendre par avion aux funérailles de son frère. Tous les paroissiens de Legal s'unissent aux autres nombreux amis de M. l'abbé Jacob pour lui offrir ainsi qu'à tous les membres de sa famille, leurs plus sincères condoléances.

M. Albert Nadeau décédé aussi subitement alors qu'il entreprenait un voyage en Alberta, de Field, B.C., et dont les funérailles ont eu lieu ici, laisse comme survivants les suivants: son épouse, quatre filles, dont (Olive) Mme Albert Boisvert, de Field, B.C., (Marie) Mme Clen Morgan, de Texas, E.-U., Francis et Bernadette, puis un garçon, Armand, de Field, B.C. Il laisse aussi quatre frères dont Hector, de Dawson Creek, Edmond, de Buck Lake, Alberta, Raymond, de St-Paul, Minn., Joseph, de Vancouver, et quatre soeurs dont Mme Philippe Mercier, de Legal, Mme Rich Mme Andraham, et Mme Baker, de St-Paul, Minn.

Les feux qui ont été mis au chaume des champs récemment ont causé quelques inconvénients à cause des grands vents, mais grâce au service de l'extincteur du village, les dommages n'ont pas été bien considérables. On dit cependant que M. Omer Pelletier a perdu une grainerie complète de grain.

Nous invitons les parents de nouveau et d'avance à se réserver dimanche le 18 mai pour le grand festival français qui sera tenu cette année à Morinville. Vos enfants ont des billets à vendre! Veuillez les encourager en achetant vos billets le plus tôt possible.

Notre campagne de vente de billets pour l'achat d'un nouveau système de cloches électriques se continue, et nous espérons que la générosité de nos paroissiens nous permettra de la finir avant la fin du mois.

Des améliorations se feront au courant de la semaine lorsque les machines de la municipalité de Morinville seront sur les lieux pour la réparation des rues du village. Grâce à l'amabilité de notre conseiller, M. Gustave Meunier les machines nivèleront aussi le terrain d'église.

Une convention des maitresses du district a été tenue à St-Albert lundi dernier, permettant ainsi une longue fin de semaine aux enfants d'école qui apprécient toujours les congés.

Remerciements

Tous les membres survivants de la famille Nadeau désirent remercier sincèrement tous les parents et amis pour leurs condoléances et offrandes de messes et de bouquets, à l'occasion du décès de M. Albert Nadeau, de Field, B.C.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

Vous traversez une mauvaise période, vous êtes sans situation, vos entreprises ont échoué! Ne vous laissez pas envahir par le découragement, ne gémissez pas, ne vous endormez pas dans une lassitude inutile! Au contraire, multipliez vos démarches, tentez l'impossible, n'ayez pas de repos tant que vous n'aurez pas surmonté cette mauvaise passe, et le succès viendra sûrement.

Progrès de l'Eglise en France

Selon M. Daniel-Rops

Montréal. — La France est à une période d'extraordinaire développement du catholicisme, selon M. Daniel-Rops, le grand penseur et écrivain chrétien, de passage à Montréal.

"S'il y a perte du point de vue quantitatif, a déclaré l'écrivain, par contre, sous l'angle de la qualité, c'est-à-dire de la compréhension profonde de la doctrine et de l'authenticité de la foi, le catholicisme français a atteint un essor jusqu'ici inconnu".

Selon M. Rops, d'innombrables signes témoignent de la vitalité du catholicisme de la France contemporaine. "L'influence énorme des intellectuels catholiques, le rayonnement des semaines d'études du centre catholique des intellectuels français, la vigueur des mouvements sociaux, les manifestations d'un art chrétien, le tirage des revues et journaux catholiques, autant d'indices qui ne trompent pas.

M. Daniel-Rops prononcera tour à tour des conférences à Montréal, Québec, Chicoutimi, Rimouski, Rivière-du-Loup, Ottawa et Toronto. L'écrivain abordera trois thèmes: "la Bible et l'Histoire", le "Christianisme en face du grand écroulement", et "Dieu a-t-il un avenir?"

Voyage à Québec

A l'occasion du

"Troisième congrès de langue française" qui aura lieu à Québec du 18 au 26 juin

Avantages offerts

—Billets de groupe à taux réduits

—Voyage en compagnie de compatriotes de l'Alberta et des autres provinces de l'Ouest

—Grandioses célébrations à Québec

—Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph, au Cap-de-la-Madeleine et à Sainte-Anne de Beaupré

—Grande parade de St-Jean-Baptiste à Montréal.

Visites au pays de vos ancêtres!

QUESTIONNAIRE

Répondez aux questions suivantes. Cela ne vous engage à rien.

—Notre nom ....

—Votre adresse ....

—Avez-vous l'intention d'aller à Québec cette année? ....

—Etes-vous intéressé à faire ce voyage en juin? ....

—Quel chemin de fer préférez vous? C.N.R. (......) C.P.R. (......)

D'autres informations vous seront données si vous le désirez. Envoyez votre réponse à l'adresse suivante:

Comité du Voyage à Québec,
La Survivance,
Edmonton.

Le Père de l'Eglise albertaine

Mgr Vital Justin Grandin

1829 - 1902

Le 3 juin sera le cinquantième anniversaire de la mort du Serviteur de Dieu, Vital-Justin Grandin, o.m.i., premier évêque de Saint-Albert. Pour préparer les coeurs à ce glorieux anniversaire, La Survivance publiera quelques articles qui aideront à mieux connaître et à mieux apprécier la vie de cet intrépide évêque-missionnaire.

Comme à tâton...

Comme tant d'autres apôtres, Mgr Grandin naquit au sein d'une famille nombreuse et pauvre, — il était le 9ème de 14 enfants.

Dès sa première communion qu'il fit à 9 ans, Vital sentit naître en lui le désir du sacerdoce. Mais comme un frère aîné était déjà au Séminaire, et comme il réalisait bien la pauvreté de ses parents, il n'osa pas leur imposer de nouveaux sacrifices. Au contraire, pour les soulager, il alla garder les moutons chez un oncle en moyen, pendant plus de deux ans.

Revenu au foyer paternel, son idéal sacerdotal persistait. Il crut alors choisir un compromis entre l'appel divin et la situation précaire de ses parents: **"estimant que les Frères étaient un peu les diminutifs du prêtre"**, il entra chez les Frères de la Ste-Croix, — mais sa chétive santé l'en fit sortir après deux mois.

Un peu plus tard, les Carmélites du Mans lui offrirent hospitalité et couvert, et Vital suivait les cours que son aîné du Grand Séminaire lui donnait pendant ses récréations et les jours de congé. Ainsi, ce n'était pas un fardeau pour les parents.

De là, Vital passa au Petit Séminaire avec sa toujours frêle santé, de sorte qu'on l'appelait 'l'abandonné de l'infirmerie'. Sur la fin de ses études interrompues à tout bout de champ, il voulut passer ses examens... et se préparer à la mort, tellement le médecin ne lui laissait pas d'espoir.

En octobre 1850, Vital prit la soutane au Grand Séminaire diocésain; ses chères Carmélites lui trouvèrent une soutane violette qu'elles teignirent en noir!

En septembre 1851, le séminariste quitta sans adieu son coin de terre et se dirigea vers les Missions Etrangères de Paris. Croyant que son léger défaut de prononciation l'empêcherait de parler convenablement les langues orientales, ses supérieurs le remercièrent trois mois plus tard.

Le 28 décembre de la même année, il prenait l'habit au Noviciat des Oblats de Marie Immaculée. Pendant cette année de probation, notre Frère eut deux grandes consolations: son supérieur lui dit que son zézaiement n'était pas un obstacle à la vie missionnaire qu'il ambitionnait, — et Mgr Taché, de Saint-Boniface, de passage, lui fit signe à la sant Paul: "Quand vous serez prêtre, vous viendrez nous rejoindre en Amérique."

Apprenant qu'il fera profession le 1er janvier 1853, il écrivit à son frère, l'abbé Jean: **"Je recevrai le nom d'Oblat de Marie Immaculée, le jour où Notre-Seigneur reçut le nom de Jésus, le jour où il a versé les premières gouttes de son sang pour mon salut. Pour le salut des âmes, moi aussi je devrai ME SACRIFIER TOUT ENTIER. Tu ne peux te faire une idée de mon bonheur... Pourtant, je me sens effrayé: j'assure de terribles obligations. Le nom d'Oblat que je dois porter dit assez à quoi je m'engage. Je dois être une VICTIME, et une victime non pas d'un moment, mais de tous les jours. C'est bien ce que signifie aussi la croix que l'on me suspendra au cou et qui, à chaque instant, me rappellera que la vie de l'Oblat est une vie de sacrifice et d'immolation... Jusqu'à présent les martyrs manquent à notre Congrégation; si je pouvais avoir le bonheur d'être le PREMIER OBLAT MARTYR! quelle joie pour moi, quel honneur pour toi, mon bien chère frère!"**

Après son oblation, le Frère Grandin reprit ses études théologiques et fut ordonné prêtre par son Fondateur, le 24 avril 1854.

Premières armes

D'une nature généreuse mais excessivement sensible, il voulut quitter le sol natal sans aller voir son vieux père; sa mère était partie pour le ciel depuis plusieurs années déjà. Mais Mgr de Mazenod n'était pas du même dire: "Je n'aime pas la mortification qui mortifie les autres. Que ce jeune Père aille voir sa famille."

Son frère l'accompagna jusqu'au Hâvre. Traversant la Normandie, ils ne manquèrent pas d'aller faire un pèlerinage au sanctuaire vénéré de Notre-Dame de la Délivrance **"pour demander à cette bonne Mère la force et le courage dont nous avions besoin."** Rendus au Hâvre, ils allèrent encore prier devant un autel de la Très Sainte Vierge. Les deux frères, après avoir prié ensemble, se bénirent à tour de rôle et s'embrassèrent... et le bateau emporta le Père Vital!

Il fit son noviciat missionnaire à l'école de Mgr Taché, à Saint-Boniface même. Après 9 mois d'apprentissage, il partit pour la Mission de la Nativité, sur les bords du lac Athabaska, laissant derrière lui d'unanimes regrets. "Car, écrivait Mgr Taché, quoique jeune et sans expérience, il avait su, pendant son court séjour, se faire aimer et respecter de tous."

Après deux mois d'un voyage très pénible, il débarquait au Fort Chipeweyan où l'attendaient les Pères Faraud et Grollier avec le Frère Alexis Reynard. Auprès de ces missionnaires de première trempe, il devint lui-même, en peu de temps, un missionnaire accompli. Aussi son influence sur les Indiens fut-elle tout de suite immense. Quelque grossiers que soient des hommes, c'est par le coeur et la bonté qu'on les gagne, et le jeune Père Grandin le savait. Rien d'étonnant que dès ces premières années on ait entendu un vieil Indien dire: "Il faut que le Dieu que tu prêches soit bien bon, puisque tu es toi-même si bon!"

Deux ans plus tard, soit en septembre 1857, un ordre pressant de Mgr Taché l'envoyait à l'Ile-à-la-Crosse pour ramener au devoir des chrétiens égarés. Il commença par y prêcher une mission et, grâce aux grandes qualités de son esprit et de son coeur, il fit rapidement disparaître la division et le mécontentement, et réunit tous les esprits dans la charité du Christ.

Le 11 décembre 1857, le Souverain Pontife nommait le Père Grandin (avec ses 28 ans) évêque de Satala et coadjuteur de Mgr Taché. Quand il reçut cette nouvelle en juillet suivant, l'humble missionnaire se crut d'abord la proie d'un père. Puis, forcé de se rendre à la réalité, il écrivit à son supérieur général pour lui démontrer jusqu'à l'évidence son indignité et son incapacité, il alléguait sa jeunesse, son ignorance, sa faible constitution, et le reste...: Cela fait, il se crut sauvé. Il avait simplement prouvé un peu plus qu'il était l'homme qu'il fallait!

Aussi le courrier de juillet 1859 lui enleva-t-il toute possibilité de tergiverser. Mgr de Mazenod lui donnait l'ordre former de se rendre immédiatement à Marseille pour y être sacré par lui.

Au soir du sacre, le 30 novembre, deux ans moins onze jours après la nomination, le Fondateur écrivait dans son journal intime: "Voici encore un des beaux jours de ma vie. Je viens de consacrer évêque notre bon, notre vertueux, notre excellent Père Grandin... Combien je me félicite que nous ayons fait ce choix, l'évêque de Saint-Boniface et moi! Quelle simplicité! quel attachement à la Congrégation, sa mère! quel sacrifice des affections les plus chères et pourtant bien senti! quel bon coeur! quel dévouement en un mot et dans toute la force du terme!"

A cette joie débordante du vieil Evêque consécrateur répondaient délicieusement les sentiments de reconnaissance et d'humilité du nouveau et si jeune évêque: **"L'homme se débat et Dieu le conduit. Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné? Le moins que je puisse faire est d'avoir confiance et de me soumettre en tout à sa sainte Volonté. Je sens par ma propre expérience que les événements les plus pénibles de ma vie ont toujours été des effets de la bonté divine... Dieu choisit les débiles! Ce sont ces mots qui ont décidé ma vocation. Qui aurait dit alors à quel point ils se réaliseraient?"**

Le choix de ses armes le révèle tout entier. Il se compare à un roseau penché, symbole de faiblesse, mais penché vers la Croix, dans laquelle il est assuré de trouver la force. En bas, la devise qui résume sa vie: INFIRMA MUNDI ELEGIT DEUS (Dieu choisit les plus faibles instruments pour exécuter les plus grandes choses).

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Liberté scolaire

Le Vancouver Province du 1er mai expose à la veille des élections en Colombie Canadienne, le programme des Conservateurs. Alors que ceux-ci se piquent d'être l'élément le plus britannique du Canada, d'avoir les yeux sans cesse tournés vers Londres et de s'inspirer de tout ce qui se fait en Angleterre, on constate qu'ils ont plutôt l'esprit des puritains, leurs ancêtres, qui ont dû fuir l'Europe à cause de leur étroitesse d'esprit.

Tandis qu'en Angleterre (ou tout au moin en Ecosse) l'état subventionne équitablement les écoles quelles que soient leurs religions, respectant le droit imprescriptible des parents d'élever leurs enfants suivant leur conviction, on entend les Tories de la Colombie, nos puritains impérialistes, déclarer qu'ils ne reconnaissent aucune obligation financière envers les écoles catholiques, sous prétexte qu'ils ne peuvent disposer des fonds de l'Etat en faveur d'une minorité.

Ces messieurs oublient tout simplement qu'ils encaissent l'argent de la minorité pour leurs écoles, et que tout ce que nous demandons est de ne pas payer pour les autres. La justice la plus élémentaire, s'il existait encore un sens de justice dans leur âme, prétendue puritaine, serait de déduire de nos impôts la part attribuée aux écoles publiques écoles dont nous ne voulons pas, et de nous en laisser disposer librement au profit des nôtres.

Il est temps que la propagande anti-catholique cesse d'être faite aux frais des catholiques!

Pour mettre fin à cette criminelle duperie, pour nous faire respecter, il faut nous unir et nous organiser. Il faut, comme dit N. S. Père le Pape que les fidèles prennent conscience de leurs responsabilités et prennent eux-mêmes leurs destinées entre leurs mains. Il faut d'ailleurs éviter à la hiérarchie ecclésiastique de descendre dans l'arène et de compromettre sa dignité.

Nous ne voulons pas transformer nos évêques et nos curés en agents électoraux comme tous ces pasteurs au service du Crédit Social.

Il va sans dire, puisque nous parlons du Crédit Social, que ce parti n'est pas plus favorable à la liberté scolaire que les Tories. Ils se vantent d'ailleurs de nier toute liberté; ses chefs de propagande, ses candidats ne sont pas élus mais désignés par le chef suprême du Crédit Social (et en ce qui concerne notre territoire, hors nos frontières provinciales), selon un système que nous avons vu en Allemagne au temps d'Hitler et qui se pratique aujourd'hui en Russie; car semblables à Hitler et Staline, le Crécit Social estime que le peuple est incapable de comprendre ce dont il a besoin et doit s'abandonner à un dictateur.

D'autre part, le programme publié par le parti C.C.F. qui jouit de l'appui du C.C.L. ne nous laisse pas plus d'illusions; il nous propose l'étatisation complète, et hypocritement sous prétexte de justice sociale, une autre forme de dictature, une dictature d'autant plus dangeureuse que les leviers de commande seraient entre les mains des communistes.

Pour terminer ce tour d'horizon, nous n'avons plus à mentionner que le parti Libéral, ou plus exactement le parti Libéral de la Colombie Canadienne, si différent du parti Libéral fédéral, qui a souvent bien mérité de la Patrie.

Dans la question scolaire, les petits libéraux de la Colombie n'ont pas osé, au cours de leur Congrès, prendre nettement position; après des heures de tergiversations, ils ont adopté une motion déclarant vaguement qu'il serait souhaitable d'examiner les possibilités d'aplanir les discriminations. Il va sans dire qu'une résolution si imprécise, formulée avec de telles réserves a paru dévoiler plutôt une manoeuvre pour surprendre la bonne foi des catholiques et leurs votes. Le parti Libéral en voulant contenter tout le monde, risque de mécontenter tout le monde. . . C'est la vieille histoire de "La chèvre et du chou". Ces petits politiciens de village semblent ne pas comprendre l'occasion offerte au parti Libéral de la Colombie de s'identifier avec l'idéal démocratique, de devenir le défenseur de nos traditions, de notre dignité, contre les marxistes et les staliniens, de devenir l parti de la Liberté.

DONNELLY

Suivant le désir du Saint-Père nous avons commencé dans notre église paroissiale, la série d'heures saintes en préparation au Congrès Eucharistique de Barcelone. Nous vous invitons à venir nombreux.

M. G. Dandurand est revenu de l'hôpital et semble bien portant. Espérons que les beaux jours ensoleillés du printemps mettront fin à cette grippe qui depuis quelque temps ravage sans compter.

C'est à regret que nous voyons les familles suivantes nous quitter pour aller tenter fortune ailleurs: M. et Mme Paul Gibeau pour Morinville; M. et Mme Paul Pariseau pour Edmonton; M. et Mme Jean-Baptiste Regnier pour Nechako, B.C.

Heureusement que d'ailleurs, d'autres nous arrivent: MM. John et Gédéon Doucette sont arrivés pour travailler pour M. H. Maisonneuve.

Aussi nous souhaitons la bienvenue à MM. Edouard Fournier, A. Rivard, Roger Fournier qui nous arrivent de Nechako, B.C.

Mme H. Johnson a eu la belle surprise de la visite de sa soeur Emilienne, de Gravelbourg.

—La reconnaissance est un aveu d'infériorité, voilà pourquoi elle est rare.—Jouffroy.

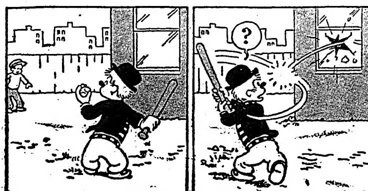
* * *

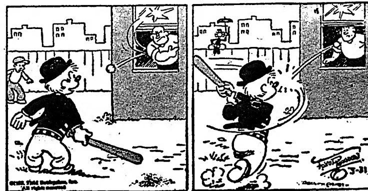
Le bonheur de la vie consiste à avoir toujours quelque chose à faire, quelque chose à aimer, quelque chose à espérer.—Chalmers.

* * *

Le premier indice du bonheur domestique est l'amour de sa maison.—De Montlosier.

LOZO-- FOXO REARDON





Echos du Pensionnat de l'Assomption

Après de belles vacances de Pâques qui ont duré — obligatoirement — plus de deux semaines, nous sommes revenues au Pensionnat toutes reposées, toutes pleines d'entrain tant à l'étude qu'au jeu, le croirez-vous? Que voulez-vous, c'est de tradition, il semble bien que la gent écolière ne se lance au travail — malheureusement — qu'à l'approche des examens plutôt qu'au cours de l'année et voici mai, juin, c'est-à-dire des examens de toutes sortes.

La troisième journée après notre arrivée, nous entrions dans une grande campagne: Charité-politesse. Seuls les thèmes vous disent l'immense travail que nous avons entrepris. Le trio organisateur de la première quinzaine: Mlles Marguerite Piché, Juliette Côté et Rogelle Cyr nous ont tracé tout un plan d'action qui ne nous permet pas de chômer, mais disons aussi que toutes les filles coopèrent et il paraît que l'on y remarque déjà de bons résultats.

Un autre événement important de notre année scolaire, ce sont les Quarante-Heures en notre petite chapelle si bellement décorée pour la circonstance. Durant ces heures précieuses nous avons prié pour tous et pour tout. . . pour nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs, , , pour tous les besoins de l'Eglise. Elles furent prêchées par le R. P. Duhaime, o.m.i., du Collège Saint-Jean. Ses sermons illustrés par d'intéressantes histoires ont su graver dans nos esprits les grandes réalités de la présence réelle, des bienfaits de la communion fréquente et de l'action toute maternelle de la Sainte Vierge.

Le mois de mai, c'est le mois des fleurs, mais plus encore, c'est le mois de Marie. Nous l'aimons tant ce beau mois. Il nous parle de notre Mère du Ciel. Cette année, il fut inauguré par l'installation dans notre cour de récréation d'une belle statue de la Vierge que vous verrez maintenant en passant "chez nous". Cette bonne Mère sourira à tous nos jeux, à tous nos ébats. Nous lui offrirons toutes nos récréations. Une autre activité mariale, c'est bien le concours de décorations aux statues de la Vierge dans nos classes ou nos chambres. . . laquelle aura la plus belle parure? *A une autre fois le résultat.*

Comme par le passé, le premier mai, nous avons fêté notre bon M. le curé Ketchen; nos voeux, notre petit concert lui ont redit toute notre reconnaissance pour toutes ses bontés envers nous, les élèves du pensionnat.

Nous ne voudrions pas terminer cette petite chronique sans un souhait de prompt rétablissement à notre chère compagne, Marie Caron, hospitalisée à l'hôpital général.

Rita Constantin.

Le franc se relève déclare M. A. Pinay

Paris. — Le président du conseil Antoine Pinay a affirmé que le franc a repris de la valeur et que la course engagée entre les salaires et les prix a pris fin.

"Vous vous rendez compte, dit-il, que par notre effort en commun le redressement national s'effectuera et que l'univers cessera d'entretenir des doutes au sujet de la France lorsque la France

Le couronnement le 2 juin 1953

Londres. — Dans un bref communiqué la reine Elizabeth II annonce que le couronnement aura lieu le 2 juin 1953. Le couronnement aura donc lieu durant la semaine social la plus active en Grande-Bretagne. Le vendredi suivant la cérémonie, la reine célébrera son 27e anniversaire de naissance.

VIMY

Le premier mariage de la saison avait lieu à Vimy le 28 avril. Mlle Clémence Bernard, la plus jeune des filles de M. Fortunat Bernard convolat en justes noces avec M. Jean Dusseault, le plus jeune des fils de M. Jos. Dusseault. La cérémonie eut lieu à 10h. du matin et fut présidée par M. le curé Mailloux. La mariée était conduite à l'autel par son père et accompagnée de deux demoiselles d'honneur: Mlles Juliette Bernard et Ponsella Beauchamp. M. Jean Dusseault était accompagné de son père et de deux garçons d'honneur: MM. Jacques Dusseault et Robert Carrière. Une assistance nombreuse emplissait l'église. La chorale exécuta des chants de circonstance sous la direction de Mère Ephrem. M. Bernard Montpetit accompagné de son épouse chanta aussi un Ave Maria. Le déjeuner fut servi à la demeure de M. Bernard et la réception eut lieu au Club Mocambo. Une centaine d'invités partagèrent le repas de noces qui fut suivi des toasts d'usage. Le soir, la salle paroissiale de Vimy ouvrit ses portes à plus de 450 personnes qui vinrent présenter leurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés. Ces derniers sont partis en voyage de noces à l'issue de la veillée. La jeune famille Dusseault s'établira à Vimy. Nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue.

Le 1er mai, une autre noce à Westlock cette fois unissait M. Ernest Sabourin, de Vimy, et Mlle Clara Haack, de Tawatinaw. Le Rév. Père Koolen, à titre d'ancien curé des parents du marié aussi bien que de la mariée, présidait à la cérémonie. Mgr Rooney et M. le curé Mailloux assistaient au choeur. Les nouveaux mariés étaient accompagnés de garçon et fille d'honneur, de page et de bouquetière. M. Georges Haack, présenta sa fille à l'autel et M. Elie Sabourin servait de témoin à son fils. Le dîner fut servi à l'hôtel de Westlock et un succulent souper fut servi à la demeure de M. Sabourin. Le soir, la salle se trouvait de nouveau trop petite pour recevoir la foule des parents et des amis qui vinrent célébrer ce joyeux événement. M. et Mme Sabourin s'établissent eux aussi à Vimy. Nous sommes particulièrement heureux de voir ces deux jeunes familles venir grossir nos rangs.

Marcel Landry vient de partir pour Bonnyville où il a pris charge d'un tracteur-chenille au compte des MM. Gouin.

Mlle Cécile Laplante qui vient de finir sa deuxième année à l'Université en économie domestique prendra probablement de l'emploi en ville pour le temps des vacances.

Mlle Alice Laplante faisait partie du groupe des 51 garde-malades de l'Hôpital général qui ont reçu leur diplôme le 2 mai. Parents et amis se sont réunis pour célébrer le succès de Mlle Laplante.

Mlle Cécile Fagnan est de retour à Vimy. Elle était à l'emploi de l'hôpital de St-Paul depuis au-delà d'un an.

M. et Mme L. Mizère étaient en visite chez M. et Mme F. Carrière dernièrement.

Mlle Annette Giroux rendait aussi visite à ses amis de Vimy.

Dimanche dernier, une assemblée réunissait tous les intéressés aux sports. Il semble bien que nous aurons encore cette année notre équipe de balle-au-camp. Le club de Vimy se joindre probablement à la ligue formée des équipes de Picardville, Legal, Morinville, Burby, etc.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Contes et légendes	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	
8h.45—Au violon	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Visage du monde	Actualités scientifiques	Dans la coulisse	Chronique de France	Institutions Politiques	Bal Musette	Géographie Humaine
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Radio-Parents	Saludos Amigos	Heure de Fallier	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Heure de Bonnyville		Avant l'Angélus	
11h.50—Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique Tzigane
12h.35—A mon avis	Ferme Albertaine	A mon avis	Ferme Albertaine	A mon avis		
12h.40—Ferme Albertaine		La Ferme Albertaine		La Ferme Albertaine		Activités sportives
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville	Messe, Pain Quotidien
1h.15—					Jardins plantureux	
1h.30—					Magazine des sports	Radio-variétés
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—					Initiation à l'orchestre	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
	"Ranch 680"	"Ranch 680"		"Ranch 680"		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	
4h.15—Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	
4h.30—Musique Hawai	A votre santé	Message au Nord	Tante Lucille	Piano Populaire	Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toits"
	Intermède					
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.00—Disco jeunesse	Heure de Morinville	Disco jeunesse	En avant marchons!	Disco jeunesse	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Histoire du Canada		Nouvelles
5b.20—						Intermède
5h.30—Musique à la carte		Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Heure de Donnelly	Plus beaux contes
5h.45—	Musique à la carte					Collège St-Jean
5h.55—Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire
6h.02—Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors-d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Forum Dominical
6h.35—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale		
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	L'Heure de McLennan	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	"4 Points Cardinaux"	Disques RCA Victor
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	L'orchidée du mérite	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	
7h.30—Nouveautés dramatiques	Parlez-vous français	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Peter Dunn	Carte Blanche	"A travers le temps"
7h.45—	Au violon	Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Discussions
8h.15—Je me souviens	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Fête au Village	Radio-Parents	Histoire du Canada	Chorales canadiennes	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Radio-Théâtre
8h.45—						
9h.—Musique de chambre	Sérénade dans le soir	En récital	Sérénade dans le soir	Baptiste et Marianne	J'ai rêve cette nuit	"Nos futures étoiles"
9h.15—						
9h.30—Rythmes de Paris	Feuilles au vent		Chansons d'hier	Match	A être annoncé	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	En Sourdine	Fantaisie à l'orgue	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers	Musique populaire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande

Parents: devoir du bon exemple

Parents chrétiens, foyers chrétiens, l'Eglise vous regarde avec amour et confiance. Elle attend de vous les hommes et les femmes qui feront sa vie de demain, qui seront ses apôtres de demain. Lisez ce que Pie XII vous disait en septembre 1950:

Tous les parents chrétiens, à quelque classe qu'ils appartiennent, doivent demander au ciel la grâce qu'au moins un de leurs fils soit appelé à son service.

Par une très heureuse disposition de la Providence, il arrive parfois qu'une excellente vocation sorte d'un foyer qu'on pourrait dire médiocre, peu exemplaire — mais c'est là l'exception, on le conçoit bien. Et il y a aussi de bonnes et belles familles chrétiennes qui ne fournissent pas de vocations à l'Eglise.

"Quand nos foyers seront ce qu'ils doivent être, les vocations naîtront spontanément", écrivait Pie XI. Voilà la vraie source de vocations, le vrai moyen de préparer des vocations :"Quand nos foyers seront ce qu'ils doivent être."

Nos foyers doivent être chrétiens, rien que cela, tout cela! Et ce sont les parents qui, aidés de la grâce de Dieu, font un foyer chrétien, donnent le ton à la famille.

Parents chrétiens, parents de devoir qui comprennent leur responsabilité et en vivent.

1. Devoir mutuel d'amour et d'entr'-aide, de respect des lois conjugales. Des époux qui se moqueraient de Dieu en méprisant les lois qu'il a fixées au mariage, peuvent-ils s'attendre à avoir la grâce suffisante pour accomplir leurs autres devoirs, notamment envers les enfants?

2. Devoir du bon exemple chrétien. Les enfants ont de grands yeux, ils sont un peu singes, c'est-à-dire qu'ils sont portés à faire comme font papa et maman. S'ils ne voient que de belles choses à la maison, seront-ils portés à agir de travers? Pas autant, sûrement. A mesure que les petits poussent, les parents doivent bien se surveiller dans leur langage et leur conduite.

3. Devoir de l'éducation chrétienne, à base d'esprit de prière et de sacrifice. Non seulement faut-il enseigner aux enfants comment il faut prier, et faire des petits sacrifices ici et là, mais il faut ajouter l'exemple à la parole. Combien de parents, parce qu'ils sentent leur responsabilité, parce qu'ils sentent les yeux des enfants braqués sur eux, se sentent forcés de mieux vivre leur christianisme!

Les parents doivent tenir compte de ce que les enfants d'âge scolaire peuvent apprendre au catéchisme. Par exemple, comment voulez-vous que ces chers petits croient fortement à la grandeur de la confession et de la communion, si leurs parents ne fréquentent ces sacrements que 3 ou 4 fois l'an? Comment voulez-vous qu'ils apprennent la laideur et la malice de la colère et du mensonge, si, à la maison, ils sont témoins fréquemment de petites chicanes et de mensonges?

Ah! ce catéchisme que les enfants apprennent en classe, il faut que les parents y fassent bien attention! Car ces petits apprennent des idées neuves en classe, ils entendent des exemples; puis, leurs petits cerveaux cherchent très souvent comment ces idées sont vécues chez eux, comment papa et maman s'en servent ou ne s'en servent pas.

Comment voulez-vous que ces petits croient en la nécessité de la prière, s'ils ne voient leurs parents prier qu'à la messe du dimanche, s'ils ne les voient jamais à genoux au foyer, s'ils ne voient jamais un signe de croix, avant de se mettre à table par exemple?

Si les enfants ne **voient** pas à la maison ce que l'on dit au catéchisme, tout de suite l'estime baisse: soit qu'ils se disent que toutes ces belles choses sont bien belles, mais qu'elles ne sont pas si importantes, puisqu'à la maison on n'en fait pas grand cas — donc, peu d'estime pour les vérités religieuses; ou bien, voyant que la conduite des parents s'écarte de ce qui se dit en classe, ils en estiment moins leurs parents — tout cela est à peu près inconscient, mais réel quand même.

Parents chrétiens, vos enfants d'école ont de grands yeux inquisiteurs, généralement ils voient plus loin qu'on ne croit. Si la vie familiale, la vie des parents, cadre bien avec ce qu'ils apprennent, ils ont un sentiment de sécurité et d'appréciation, ils sont portés à **faire le bien** qu'on leur enseigne. Si, au contraire, les leçons de catéchisme ne semblent pas vécues à la maison, ils ne se sentent pas obligés de les vivre eux-mêmes, de faire le bien qu'on leur montre.

Je connais des jeunes parents — et vous en connaissez vous aussi, sans doute — qui étaient plutôt négligents, indolents, aux premières années de leur vie conjugale. Mais ils se sont réveillés, ils se sont sentis obligés de se réveiller, d'améliorer leur langage et leur conduite, à mesure que les enfants vieillissent. A la bonne heure!

Une pensée qui doit stimuler tous les chrétiens à bien faire, à bien vivre: Dieu me voit! Une autre pensée qui doit stimuler et fouetter les parents: mes enfants me regardent, je ne dois pas les décevoir!

Prions donc, pour que nos parents comprennent davantage leur grand et constant devoir du bon exemple — qu'ils aient la générosité de faire les sacrifices voulus pour ne pas décevoir les petits yeux qui veulent voir en eux des modèles.

Clément Tourigny, o.m.i.
Saint-Albert.

Grand Concours

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Mgr Grandin, o.m.i.

La population française de l'Alberta se doit de commémorer dignement le cinquantième anniversaire de la mort du saint évêque, Mgr Vital Grandin, o.m.i., le fondateur de l'Eglise albertaine.

A cette occasion, nous invitons tous les élèves de l'Alberta des grades III à XII, inclusivement, de toutes les écoles sur le territoire autrefois sous la juridiction de l'Evèque de St-Albert à prendre part à un **grand** concours. Les conditions pour y participer sont simples.

Des textes ont été préparés et seront envoyés aux élèves pour les aider à faire leurs compositions. Ce sera aux professeurs à demander ces textes explicatifs. Le concours est divisé en quatre catégories:

1.–Grades 3 et 4;
2.–Grades 5 et 6;
3.–Grades 7, 8 et 9;
4.–Grades 10, 11 et 12.

Les organisateurs accorderont en tout 10 prix. La meilleure copie sera publiée dans la Survivance.

Le travail assigné doit être composé et écrit par l'élève lui-même, et envoyé aux **"Pères Oblats, St-Albert, Alberta", avant le 1er juin 1952.**

Les travaux sont courts et faciles et un prix sera donné à la copie la plus propre ou jugée la meilleure dans chaque grade. Celles-ci seront publiées dans notre journal, la Survivance.

Nous avons confiance que tous nos dévoués maîtres et maîtresses nous prêteront leur généreux concours et écriront aussitôt que possible aux "Pères Oblats, St-Albert, Alberta," pour demander les textes du concours. Une brochure sur la vie de Mgr Grandin, o.m.i., leur sera envoyée gratuitement avec tous les renseignements nécessaires.

Examen d'instruction religieuse

Grade XII:

Bonnyville: Judith Dumont, Rose-Marie Lirette, Gennie Dronerecki. Falher: Roland Turcotte, Victor Garand. Grande Prairie: Emily Doll, Joseph Konevecki, Kathleen Blimkie. Mallaig: Cécile Gervais, Valmont DeNault. McLennan: Jacqueline Bisson, Mandy Willier, Evelyn Bisson. Pensionnat de l'Assomption: Olive Gobeil, Carmel Despins, Marguerite Piché, Germaine Courchesne. Végreville: Anne Fystor, Maria Jacula.

Grade XI:

Bonnyville: Yolande Beaupré, Léona Paquette, Mary Wanat, Suzanne Baron. Falher: Liliane Paul, Carmen Servant. Girouxville: Doris Giroux, Bernard Lamoureux. Grande Prairie: Shirley Tosczak, John Siluch. Mallaig: Jeanne Gervais, Léona Ouellette. Pensionnat A.S.V.: Lorraine Landry, Hélène Frey, Marthe Lefebvre. Picardville: Léon Soltesz, Jacques Breault. Végreville: Cécile Goutier, Emily Semotiuk.

Grade X:

Bonnyville: Marguerite Fortin, Esther Dumont, Herb Séguin, Grace Verrier. Chauvin: Angèle Benoit, Alvin Reinbold, Cécile Simard. Falher: Gilbert Turcotte, Léon Hébert. Girouxville: Roger Dusseault, Marcel Rochon. Grande Prairie: James Barratt, Staffy Popek, Barbara Lozeron. Lafond: Denise Malo. Mallaig: Lorette Poirier, Emelda Corbière. McLennan: Denise Dumesnil, Louisa Bisson, Gabrielle Dumesnil. Pensionnat A.S.V.: Gilberte Hogue, Léona L'Heureux, Monique Mousseau. Picardville: Denise Boucher, Rose Mary Schuster. Végreville: Jane Makahowski, Esther Yakyshyn.

Grade IX:

Bonnyville: Marianne Bélanger, Etiennette Séguin, Florence Netter, Annie Dromerecki. Donnelly: René Garant, Rose-Anna Paquette. Falher: Jacques Johnson, Paul Houde. Girouxville: Jocelyne Charest, Philippe Aubin. Grande Pairie: Jeannette Orchuk, Kenneth Anderson. Lafond: Alcide Jean, Yvonne Malo. Mallaig: Diana Bélanger. McLennan: Annette Bisson, Kathleen Verkljan, Emérencienne Dubrule. Pensionnat A.S.V.: Denise Casavant, Mariette Normandeau, Eva Langlois, Evélyne Piché. Picardville: Doreen Victoor, Rita Provost. Trochu: Joan Hugo, Rosella Laisnez. Végreville: Noëlla Plouffe.

Grade VIII:

Belzil: Marie-Ange Hurtubise, Raymond Laramée. Bonnyville: Louis Lirette, Margaret Muller. Calder: Claude Charrois. Chavuin: Robert Puech, Marcel Benoit, Jack Reinbold. Donnelly: Lucille Fortier, Emelda Perras, Rita Beauchamp. Falher: Gisèle Beaudoin, Adonis Emard. Frontenac: Laurier Labonté, Lorraine Vervynck. Girouxville: Angèle Benoit, Pauline Bégin. Grande Prairie: Eileen Bjerke, Claude Burroughs. Guy: Antoine Lemay, Judy Dupuis. Joussard: Mariella Willier, Isabelle Chalifoux, Lawrence Mathews. Lac La Biche: Hugh Maccagno, Michael Torresan. Lafond: Alice Jean, Isabelle Fréchette. Mallaig: Gilbert Ouellette, Emile Amyotte. McLennan: Rollande Boullet, Arthur Lamothe, Carol Giroux, Carol Kirkland. Mission Lac La Biche: Laurette Gagné, Maurice Baril. Pensionnat A.S.V.: Doris Gaboury, Denise Gaboury, Suzanne Vallée. Picardville: Mariette Boucher, Alfred Calkins, Tim Gordon. Spirit River: Sylvestre Listaeghe, Arthur Labrecque, Pauline Gaboury. Végreville: Joseph Goutier, Georges Tétreau. Whitemud: Yolande Delâge.

Grade VII:

Belzil: John Labant, Yvonne Laramée. Bonnyville: Annette Rondeau, Diane Vallée, Sylvia Muller.- Chauvin: Léo Reinbolt. Donnelly: Lucette Baron, Guy Maisonneuve, Rita Fortier. Falher: Hélène Hébert, Pierrette Lauzon. Frontenac: Winnifred Kilian. Girouxville: Richard Doucette, René Foisy, Antonia Bégin. Grande Prairie: Ivan Blimkie, Kenneth Schulze. Guy: Normand Gagné, Léona Lagacé, Gérard Dancause. Lac La Biche: Thomas Maccagno, Roger Langevin. Lafond: Henriette Brault, Hélène Malo. Mallaig: Madeleine Chartrand, Madeleine Déchaine, Yvonne Gratton. McLennan: Carmen Côté; Clémence Richer, Miriam Frey, Louise Kaiser. Mission Lac La Biche: Lucien Faucher, Dolorès St-Jean, Paul Robert. Normandeau: Germaine Lamoureux. Pensionnat A.S.V.: Annette Rousseau, Suzanne Côté, Jacqueline Stinson, Pauline Vézina. Picardville: David Saltez, Irène Frigon, Madeleine Victoor. Spirit River: Helen Ciastko, Juliette Dion. Végreville: Rose-Marie Tétreau. Whiteland: Patricia Major.

Grade VI:

Belil: Jacqueline Berlinguette, Marylin MacDonald. Calder: Yolande Beauchamp, René Charrois. Chauvin: Laurette Larouche, Marguerite McKeever, Félicitas Germain. Cold Lake: Céline Déry, Dolorese Déry, Yolande Cunningham, Viviane Cunningham. Donnelly: Réjeanne Guérin, Juliette Tanguay, Jeannette Pesteil, Hélène Maisonneuve. Falher: Claude Taillefer, Lorraine Proulx. Frontenac: Evangéline Labonté, James Vervynck. Girouxville: Laurent Dufresne, Marie Guindon, Roger Bugnet, Mariline Dusseoult. Grande Prairie: Francis Durda, Lawrence Canning. Guy: Roseline Gagné, Germaine Bourgeois. Joussard: Alice Okimaw, Madeleine Willier. Lac La Biche: Annette Labouchane, Mary Osterholm, Colette Langevin. Lafond: Aline Jean, Norman Lavoie. Mallaig: Madeleine Mageau, Irène Lamoureux, Marcella Déchaîne, Céline Corbière. McLennan: Yvonne Perry: Guylande Audy, Léona Giroux, Mission Lac La Biche: Lucille Ouellette, Murielle Steeple, Oliva Gagné, Médérise Richard. Normandeau: Denise Vincent, Denis Hébert, Denise Richard. Pensionnat A.S.V.: Henriette Durand, Claire Poirier, Denise St-Arneault, Simone Durocher. Picardville: André Ouellette, Léonard Victoor, Robert Calkins. Spirit River: Shirley Goran, Richard Lydell. Végreville: Jeannette Benoit, Adèle Lessard. Whiteland: Patricia Major, Henry Wawrzonek.

Grade V:

Bonnyville: Irène Guinet, Laurent Généreux, Bernadette Rondeau, René Desnoyers. Calder: Armand Fournier: Estelle Caouette. Donnelly: Annette Collins, Georgette Servant, Blanche Fortier. Falher: Pierre Sliger, Henri Guindon. Frontenac: Madeleine DePré. Girouxville: Hélène Roy, Carmen D'Auteuil, Myriam Anctil, Guy Bélanger. Grande Prairie: Esther Blimkie, Veronica Malechy, Clarence Dobko. Guy: Lorraine Gagné, Cécile Lagacé. Lac La Biche: Victor Michetti, Charlotte Sampietro. Lafond: Marie-Ange Robinson, Solange Tremblay, Raymond Jean. Mallaig: Roger Lafleur, Richard Martin, Madeleine Mahé, Denise Chartrand. McLennan: Madeleine Dumesnil, Denis Lamoureux. Mission Lac La Biche: Maurice Faucher, Gérard Robert, Fernande Fortier. Normandeau: Marie Richard. Pensionnat A.S.V.: Gloria Simonin, Marguerite Claveau, Lucille Châtain. Picardville: Normand St-Louis, Simone Valcourt, Evangéline Borlée, Jeannette Victoor. Spirit River: Ernest Labrecque, Ernest Chabot. Végreville: Jeannine Baril, Jeanne Goutier. Whiteland: Yvonne Martel, Irène Martel.

Grade IV:

Belzil: Roger Hurtubise. Bonnyville: Thérèse Rondeau, Olive Séguin, Gertrude Lirette, Theresa Damberger. Chauvin: Gilles Benoit, Jean Benoit, Cécile Benoit, Joséphine Reinbolt, Cécile Dubé. Cold Lake: Dale Cunningham, Bradwell Cunningham, Thérèse Lefebvre, Louise Lefebvre. Donnelly: Françoise Johnson, Colette Maisonneuve. Falher: Laurence Normand, Gabrielle Blanchet. Frontenac: Michel Labonté. Girouxville: Lorraine Béchard, Alice Girouard. Grande Prairie: Ione Hegy, Juliana Luiken, Irene Dworakowski. Guy: Lorraine Bisson, Pauline Dancause, Rollande Bastien. Jean-Côté: Gilles Duval, Noël Bruneau. Joussard: Marg. Willier, Francis Chalifoux, Alvina Walker. Lac La Biche: Daniel Laboucane, Pauline Sampetro. Lafond: Thrèse Journault, Dolores Lavoie, Pauline Robinson. Mallaig: Wilfrid Martin, Yolande Lafleur, Gilbert Hurtubise. McLennan: Raymond Lamoureux, Roger Lizée, Cécile Valiquette. Mission Lac La Biche: Suzanne Verhaeghe Thérèse Bourque. Normandeau: Maurice Morin, Edouard Morin. Pensionnat A.S.V.: Yvonne Belley, Louise Côté, Sylvia Hettinger, Bernadette Potvin. Picardville, Jean Deshoux, Christine Rosendale. Spirit River: Diane Labrecque, Keith Murphy. Ste-Lina: Aline Brisson, Bernard Mahé. Trochu: Maureen Knievel, Reg. Toliver, Geneviève Frère. Végreville: Hélène Plouffe, Emile Côté. Whiteland: Louisa Delâge.

Grade III:

Belzil: Alice Hurtubise, Ronnie MacDonald, Peter Labant, Louis McManus. Bonnyville: Paulette Laforce, Gilberte Bougie, Jean Séguin, Eddie Chong. Calder: Lois Fournier, Lydia Bartier, Donnelly: Pierrette Côté, Réginald Bouchard, Léo Labrecque. Falher: Marielle Laperrière, Martin Blanchet. Frontenac: Lionel Hébert, Ehor Kilian. Girouxville: Jeannine Houle, Claire Guindon, Lionel Bégin. Grande Prairie: John Logan, Diane Durda, Kenneth Belik. Guy: Lucienne Lambert, Annette Dancause. Lafond: Albert Robinson, Roger Malo. Mallaig: Solange Déchaîne, Robert Chapdelaine, Laurette Corbière. McLennan: Vivianne Lussier, Carmelle Laliberté. Mission Lac La Biche: Louise Jodoin, Claire Johnson, Claudette Steeple, Camille Vergharghe, Aurèle Bourget, Denis Ouellette. Pensionnat de l'Assomption: Louise Châtain, Nicole Duchak, Louise Baril. Picardville: Richard Nadeau, Jeannine Vallière, Roger Deshoux, Yvonne Provost. Spirit River: Paul Gaboury, Beverley Mitchell. Trochu: Joseph Meehan. Végreville: Irène Baril, Lucille Dupuis. Whiteland: Jeannine Martel, Richard Bourgeois.

Pour rire

Précaution

—Tu as fini de peinturer. Pourquoi ne pas mettre un avis: "Peinture fraîche"?

—Je n'ai pas envie de voir des traces de doigts tout autour.

* * *

Pauvres mites

—Les mites sont fort à plaindre. Elles passent l'été dans les fourrures et l'hiver dans les costumes de bain.

• • •

Quand on est chauve

—Pourquoi gardes-tu ton chapeau sur la tête en te lavant?

—Je suis chauve; c'est pour savoir où commence mon visage.

* * *

Un chien qui rapporte

—Rapporte-t-il bien, ton chien?

—Merveilleusement. Ainsi hier, je tue un moineau et il me rapporte un pâté d'alouette truffé en croûte.

* * *

En correctionnelle

Le juge — Alors, vous niez formellement avoir pénétré dans le poulailler du voisin et lui avoir dérobé des poules?

L'accusé—Absolument.

Le juge, distrait—Avez-vous des témoins?

L'accusé—Non, mais pensez-vous que quand je chipe des poules, j'amène des témoins?

* * *

Entre confrères

—Que pensez-vous de Me Untel?

—Oh! un grand talent. . . un brillant avenir.

—C'est curieux vous faites son éloge tandis que lui ne cesse de vous débiner.

—Oui! Mais ni lui, ni moi ne disons ce que nous pensons.

• • •

Retour de chasse

Marius revient de la chasse aux canards et raconte ses exploits à Olive.

—J'ai descendu 20 canards qui volaient l'un derrière l'autre.

—Menteur!

—Enfin, il y en avait bien 10!

—Menteur!

—Cinq!

—Menteur!

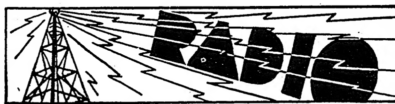
—En tout cas, ils étaient au moins deux, puisqu'ils volaient l'un derrière l'autre!

Oblat aumônier en Corée

Montréal. — Le R. P. Guy Piuze, aumônier depuis un an environ à l'Ecole d'entraînement militaire de St-Jean, Qué., est parti pour la Corée, avec un contingent de la Brigade canadienne. Il est le 5ème Oblat canadien-français à servir comme aumônier des forces armées canadiennes.

Le Père Piuze est le fils du colonel P.-A. Piuze, ancien officier au Royal 22e, ancien préfet du pénitencier de St-Vincent-de-Paul, et actuellement Commissaire des prisons de la province de Québec.

Le Père Piuze est rattaché à la maison N.D. des Ouvriers, 1100 rue St-Denis, Montréal, où se retirent les aumôniers nationaux de la JOC et de la LOC. Il est aussi un ancien aumônier du Régiment de Hull et des services sociaux de la JOC, à la Centrale jociste. Le Père Piuze est licencié de l'Université de Montréal en Service social.



Ici CHFA

Dans un poste de radio, le printemps apporte beaucoup de changements. Vous avez sans doute noté que l'horaire des émissions de CHFA avait changé ici et là. Nous soulignons que de 8h.30 à 9h. tous les lundis soirs, vous entendrez maintenant une demi-heure, gracieuseté de Radio Canada, intitulée "Fête au Village". Un annonceur se rend dans une famille où il y a fête et enregistre des chants et de la musique de folklore; il interview de vieux pionniers qui racontent des histoires du passé. Ce programme intéressera les jeunes comme les vieux.

Le même soir, mais à 8h.15, nous vous présentons un quart d'heure de la rubrique "Je me souviens". C'est une série d'émissions en vue de préparer le voyage de liaison française qui aura lieu en juin à l'occasion du grand congrès de la langue française de Québec. "Je me souviens" est le mot et en même temps la devise de Québec qui illustre de façon précise l'esprit qui anime cette série d'émissions. Au cours de ce programme du lundi soir, nous vous parlons des fêtes de Québec, des grandioses cérémonies qui se dérouleront dans la vieille cité de Champlain, du voyage qui partira de Vancouver pour Québec, recueillant en route les nombreux Canadiens-français qui se rendront au congrès, ainsi que tous les autres détails susceptibles de vous intéresser. Chaque année, plusieurs compatriotes de l'Ouest se rendent dans l'Est. Ces voyageurs en profiteront énormément, s'ils écoutent notre série d'émissions à 8h.15 tous les lundis soirs.

Le 11 mai, c'est la fête des Mères. Nous vous invitons à être aux écoutes de 7h.30 à 8h. pour une émission tout-à-fait spéciale dédiée à nos mamans, et réalisée par Paul Gadoury.

Depuis le début du mois de mai, le poste CHFA présente un quart d'heure spécial intitulé "Le Mois de Marie". Le Père Mercure, o.m.i., en a pris la réalisation. Si vous voulez être dans l'esprit de ce mois consacré à la Sainte Vierge faites vous un devoir d'écouter le poste CHFA tous les jours à 4h.15 et le dimanche à 1h.30.

Vous avez sans doute remarqué que le quart d'heure de France qui passait sur les ondes de 9h.15 à 9h.30, et préparé par Mlle Crévolin s'est terminé il y a deux semaines. Rappelez-vous cependant qu'il reprendra à l'automne.

Après délibération, le bureau de direction a décidé de continuer à faire des demandes pour que d'autres Canadiens-français de la province deviennent membres du Club de la Radio. Nous savons qu'il y en a encore un grand nombre qui peuvent le devenir, car actuellement, il n'y a environ que 660 personnes qui en font partie. D'ici quelques mois, un autre grand tirage sera fait et le prix sera aussi considérable que celui qui a été donné lors du premier tirage. Ecoutez le programme Regards sur le Passé qui passe sur les ondes de CHFA de 7h.30 à 8h. tous les jeudis soirs pour plus de détails.

Puisque nous avons parlé du programme "Regards sur le Passé" nous désirons, par la présente, remercier le R. P. A. Philippot, o.m.i., de McLennan, d'avoir accepté de nous envoyer les textes nécessaires relatant l'histoire des différentes paroisses de la Rivière la Paix. Notre reconnaissance va aussi à M. l'abbé J.-A. Normandeau qui, depuis au-delà d'un an, a travaillé en collaboration avec le poste afin de nous trouver tous les renseignements nécessaires à l'histoire des autres paroisses de l'Alberta, dont il a été lui-même, en plusieurs cas, le premier fondateur.

Le programme "Aux quatre points cardinaux" qui passait sur les ondes à 3h.45 tous les samedis et qui avait été suspendu pour un certain temps reprend le 10 mai, mais il sera diffusé dorénavant de 7h. à 7h.15 du soir.

Votre chroniqueur s'en voudrait de ne pas souligner le grand succès obtenu lors de la soirée de gala au théâtre Garneau le 27 avril. Nous voulons remercier tous ceux qui se sont rendus, au nombre de 650 environ, dit-on, ainsi que les organisateurs qui ont été obligés, presqu'à la dernière minute, de prendre charge de toute l'affaire. C'était la clôture de notre tournée radiophonique qui avait commencé au mois de février. Que l'on nous permette aussi de remercier tous les curés et les organisateurs des différentes paroisses que nous avons visitées, pour leur précieuse collaboration. Le poste CHFA a, de cette façon, pris un contact plus immédiat avec les auditeurs. "Qui se connait mieux, dit-on, s'aime mieux". Nous espérons bien que ce proverbe sera vrai dans la circonstance car notre but était de mieux faire connaitre le poste afin de le mieux faire apprécier. Nous nous proposons, l'an prochain, de faire une tournée semblable avec un peu de changement dans le programme.

Tous les dimanches, à 5h.20, la Compagnie Emilien Rochette et Fils présente un programme de violon très approprié, à la journée, il nous semble. Les amateurs de cette belle musique seront heureux de synthoniser à 680 au cadran de leur appareil récepteur pour entendre ce dix minutes de musique de choix.

Tentative d'assassinat contre le roi Farouk

New-York. — Un commentateur de la radio a dit qu'un officier de l'armée égyptienne a tenté vainement d'assassiner le roi Farouk le mois dernier. Le roi aurait été atteint à la jambe, tandis que les gardes royaux abattaient d'un coup de feu l'assaillant.

Les écoles...

(suite de la page 1)

La position de l'Association catholique d'éducation

A son récent congrès de Nanaimo, l'Association catholique d'éducation a annoncé qu'elle "s'opposera activement" à tout parti politique qui refuse de reconnaitre les droits minoritaires dans le domaine de l'instruction."

Quelque 700 personnes assistaient à ce congrès extraordinaire.

L'Association d'Education catholique de la Colombie canadienne a adopté trois résolutions destinées à consolider son attitude sur la question des écoles séparées. Les résolutions comportent que l'association s'opposera à tout parti politique qui refusera de promouvoir le maintien des écoles paroissiales.

Il y a environ 100,000 électeurs catholiques dans la province. L'une des résolutions prévoit une "opposition active a tout parti politique qui nie les droits de la minorité en matière d'éducation".

Pat Powers, de New-Westminster, président de l'association, a lancé le mot d'ordre "travaille, prie et vote" en faveur du mouvement. En compagnie d'autres dirigeants du mouvement, Powers entreprendra une tournée dans la province et tiendra des assemblées afin de mettre le mouvement en branle. M. l'abbé A.-J. McDonald, représentant personnel de Mgr Hill, évêque de Victoria, a déclaré que la "plupart des protestants sont sympathiques à notre cause".

"Des milliers d'enfants protestants fréquentent les écoles catholiques aux frais de leurs parents, dans le but d'obtenir une meilleure formation générale".

L'association a annoncé qu'elle avait eu la sauvegarde du "droit divin des parents catholiques de faire instruire leurs enfants lors que la chose est possible dans leurs propres écoles catholiques". L'association cita aussi l'Acte de l'Amérique britannique du nord, qui dit qu'une province ne peut pas abolir un droit éducationnel qu'une minorité possédait avant la Confédération. Les premières écoles catholiques en Colombie canadienne remontent à 1849 et cette province entra dans la Confédération en 1871.

Club de la radio

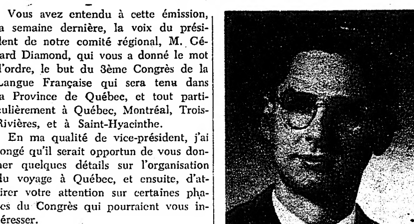
Membres qui ont versé leur contribution la semaine dernière

Diocèse d'Edmonton:

Mme Madeleine Leduc, 10563-97 rue,
Mme Eugène Pelletier, Legal.
Mme Rosa Bélanger, RR. 3, Edgerton.

Quelques détails sur le prochain voyage à Québec, en juin

Causerie donnée au poste CHFA par M. Emilien Dupuis, architecte



Vous avez entendu à cette émission, la semaine dernière, la voix du président de notre comité régional, M. Gérard Diamond, qui vous a donné le mot d'ordre, le but du 3ème Congrès de la Langue Française qui sera tenu dans la Province de Québec, et tout particulièrement à Québec, Montréal, Trois-Rivières, et à Saint-Hyacinthe.

En ma qualité de vice-président, j'ai songé qu'il serait opportun de vous donner quelques détails sur l'organisation du voyage à Québec, et ensuite, d'attirer votre attention sur certaines phases du Congrès qui pourraient vous intéresser.

Taux spéciaux

Notre comité de publicité nous apprend que nos deux compagnies nationales de chemin de fer sont prêtres à vous offrir un pasage, aller et retour, de n'importe quel point dans la province jusqu'à Québec, pour la somme de quatre-vingt-quinze dollars environ; ceci comprend le passage seulement, et par classe touriste. Les frais d'une couchette seraient supplémentaires, dix dollars, à peu près, pour un lit du haut, et un peu plus de douze dollars pour un lit du bas, pour aller seulement. Ce prix spécial est offert à tous les congressistes, et aux deux conditions suivantes; premièrement, que les groupes soient composés de quinze voyageurs payants, ou plus, et, deuxièmement, que tous les membres de ce groupe partent en même temps, et de la même gare. Je devrais vous souligner ici, que nous sommes en relation avec les Comités Régionaux de la Saskatchewan et de la Colombie canadienne, afin de déterminer une date fixe pour le départ de ces wagons spéciaux, de sorte que nous ferons tous le voyage ensemble, et que nous arriverions à Québec dès l'ouverture du Congrès. Pour le moment, nous voulons attirer votre attention sur l'organisation de ce voyage spécial, afin que tous ceux qui désirent visiter leurs parents dans la vieille province de l'est, puissent prendre avantage de cette excursion: le départ sera vers le 14 juin. Le secrétaire du Comité Régional de l'Alberta, le R. P. Breton, a rédigé un bulletin où sont expliquées les quelques conditions que je vous ai énumérées brièvement, et que vous pouvez obtenir en vous servant de la formule qui est insérée chaque semaine dans votre journal, La Survivance, sous l'entête: "Voyage à Québec", ou en écrivant directement au rédacteur de La Survivance, 109e rue, Edmonton. Ecrivez-nous donc, et dès que nous serons certains de la date du départ, et d'un nombre suffisant de voyageurs, nous vous donnerons ces détails supplémentaires à une émission subséquente, d'ici le début du Congrès.

Réception à Québec

A tous les jeunes qui auront le bonheur, le grand bonheur, de faire ce pèlerinage, de découvrir Québec, ou de sè retremper dans ce milieu où l'on se sent tout de suite chez soi, et à tous ceux qui vont dans la vieille capitale pour la première fois, j'aimerais indiquer qu'il y a un comité de réception organisé dans la ville de Québec, pour accueillir tous les visiteurs. Je dois ajouter que nous avons l'assurance personnelle de M. Emilien Rochette, représentant du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, qu'il y a un grand nombre de places de réservées, soit dans les hôtels, soit dans les maisons de touristes, soit dans les collèges, etc., et que parents et amis voyageant en groupe seront hébergés dans le même voisinage, s'ils le désirent.

Programme du Congrès

Maintenant, voici quelques aspects du programme du Congrès que j'ai cru bon vous faire connaître:.

Mercredi, le 18 juin, à 10 heures du matin, ouverture de l'inscription des congressistes au parloir du Petit Séminaire de Québec.

Entre 3 et 4 heures de l'après-midi, il y aura des pèlerinages et des démonstrations en plein air, qui seront un hommage au passé. **Pour tous les congressistes de l'Ouest, il y aura donc une grande démonstration au monument Louis Hébert.**

A 8 heures du soir, séance d'ouverture du Congrès au Petit Colisée. Le travail sérieux du Congrès aura donc débuté; et le jeudi, le vendredi et le samedi, de 9h.30 à 11 h. du matin, et de 2h. à 3h.30 de l'après-midi, il y aura séances des sections d'étude où sera discuté le thème du Troisième Congrès de la Langue Française, **"Notre héritage culturel"**; l'objet principal en sera la conservation de cet héritage par l'éducation patriotique ainsi que son accroissement et sa diffusion par le même moyen.

Le lendemain, jeudi, à 8h., messe de pèlerinage au sanctuaire national de Notre-Dame des Victoires, à la basse ville de Québec.

A 11h. du soir, démonstration en foule au parc Victoria; ce sera un hommage national au Sacré-Coeur, avec heure d'adoration, ensuite, messe et communion.

Vendredi, à 11h.15 du matin, dévoilement d'une plaque de bronze en hommage à l'Université Laval. Justement cette année, l'Univrsité Laval célèbre le centenaire de sa fondation. Je cite les paroles inspirées de l'abbé Adrien Verrette, président du Comité de la Survivance Franaise, "Laval est. . . pour l'Amérique française et nous aimons à le redire, le plus vénérable et le plus authentique monument de sa permanence. . . Les assises du Troisième Congrès de la Langue Française seront ainsi un hommage de toute la race à notre chère université centenaire".

Samedi, à 8h., messe pour la jeunesse à l'église de Saint-François d'Assise de Québec.

A 8h. du soir, manifestation de la jeunesse au Grand Colisée; ce centre d'amusement est l'un des plus modernes au Canada.

Dimanche, à 10h., messe pontificale à la Basilique de Québec.

A 3h. de l'après-midi, défilé de la Saint-Jean-Baptiste: une de ces démonstrations si colorées, si vivaces, et si chères au caractère français.

A 8h.30 du soir, clôture des séances d'étude du Congrès.

Aussi à 8h.30, concert et danses populaires sur la terrasse du château frontenac; cette esplanade est sur le flanc du Cap Diamant, et surplombe le fleuve Saint-Laurent.

Au Cap-de-la-Madeleine

Lundi, le 23, à 9h. du matin, départ des congressistes pour Trois-Rivières, et à 11h.45, hommage à Notre-Dame du Cap, au Cap-de-la-Madeleine, près de Trois-Rivières.

A 2h.30, départ pour Montréal, et arrivée à 6h.

A 10h.30 du soir, feu d'artifice et feu de la Saint-Jean; aussi, concert populaire au parc Lafontaine. Ce parc est l'un des plus fréquentés à Montréal, et, avec ses fontaines lumineuses, ses lacs artificiels, et ses concerts en plein air, a un attrait qui s'étend par tout le Québec et jusqu'aux Etats-Unis.

Mardi, à 9h. du matin, messe-pontificale à Notre-Dame de Montréal. Notre-Dame est une merveille d'art gothique au Canada avec ses bois sculptés, ses arcs, ses autels, et ses vitraux en couleurs. Sa chorale et son grand orgue ont une renommé à eux seuls.

La Saint-Jean-Baptiste

A 1h.30, défilé de la Saint-Jean-Baptiste. Départ du Jardin Botanique, à l'extrémité est de la ville. Ce jardin vaut une visite spéciale, car elle est unique en son genre au Canada par la variété de ses plantes, dont un grand nombre sont des Tropiques.

A 8h. du soir, dîner en musique clôturant le Congrès au Chalet de la montagne, en plein centre de la cité, au-dessus de la ville et du port de Montréal.

Mercredi matin, à 9h.30, visite de quelques endroits historiques de Montréal.

A 11h., départ pour Sainte-Hyacinthe et à 1h., dîner pour commémorer le centenaire du diocèse; ensuite, visite de la ville et départ pour Saint-Jérôme à 4h.30. Enfin, à 6h.30, dîner champêtre à Saint-Jérôme.

Jeudi soir, à 8h.30, à Montréal, hommage à la langue française et gala annuel de la Société du Parler Français au Chalet de la Montagne.

Alors, pendant quelques jours, la vieille cité de Champlain et de Monseigneur de Laval, toute vibrante de drapeaux et de souvenirs historiques, prêtera son merveilleux décor naturel aux manifestations, aux travaux d'étude placés sous le signe de l'esprit français et résumé par la devise: Notre Héritage Culturel. Voilà quelques précisions que j'ai cru utile de vous faire connaître.

Soyez aux écoutes, les lundis soirs à pareille heure, pour entendre d'autres émissions relatives au Congrès, et pour de plus amples renseignements sur le voyage à Québec.

CLUNY

Le nombre de nos malades n'a pas beaucoup changé. Mme Denis Crétin restera encore à l'hôpital une couple de semaines. Mme Fred Beaudreau y passa une semaine, souffrant de la grippe.

Samedi soir, les jeunes du C.Y.O. avaient un "Weiner Roast" et jeux sur le bord de la rivière, près du pont.

Dimanche après-midi le R. P. Maheu baptisait l'enfant de M. et Mme H. Laprise, sous les noms de Joseph, Laurier, Arthur. Parrain et marraine, M. et Mme Bob Poirier, oncle et tante de l'enfant.

Les semences marchent grand train et la température est très favorable.

Disparition des locomotives à vapeur

Ottawa. — Le Canadien National a commencé l'exécution d'un programme de 25 ans et dont le coût total sera d'environ $500,000,000. Il s'agit de remplacer toutes les locomoties à vapeur, par des engins Diesel.

M. Donald Gordon, président du C.N.R., a déclaré devant le comité des chemins de fer que le changement devait être fait pour des raisons d'économie, parce que les jours de la locomotive à vapeur sont terminés.

Le président a ajouté qu'aucune nouvelle locomotive à vapeur ne sera construite sur le continent nord américain. Le C.N.R. remplacera graduellement le charbon par l'huile. Il tentera, cependant de fournir de l'ouvrage à tous ses employés actuels. L'entretien d'un Diesel exige un personnel moins considérable que l'entretien d'une locomotive à vapeur.

Une langue qui en vaut 5

—Le professeur parle 5 langues.

—Oui, mais sa femme peut en dire plus en une seule langue que lui en 5.

* * *

Il ne faut pas laisser pousser l'herbe sur le chemin de l'amitié.—Proverbe italien.